But et CLUB

LE MIROIR DES SPORTS

DANS CE Nº : LE SIXIÈME TOUR DE LA COUPE DE FRANCE

## LE RUSSE AZARJAN, LE MEILLEUR SPÉCIALISTE DU MONDE AUX ANNEAUX

Au cours du match de gymnastique artistique France-U.R.S.S. disputé samedi et dimanche sous la verrière du Palais des Sports, l'extraordinaire athlète soviétique, Albert Azarjan, fit une démonstration de ses talents aux anneaux, l'un des agrès les plus difficiles à affronter. Il y obtint la note maximum : 10. Notre document le montre exécutant une croix de fer qu'il est le seul à réussir de cette façon (Photo A. Pilon).

20 PAGES

35 FRANCS - Nº 438
Lundi 21 décembre 1953
Afrique du Nord Avion 40 f.
Suisse 70 c.
Espagne pes. 7

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

# LA MÉDECINE AU SERVICE DU SPORT

## par le Docteur Philippe ENCAUSSE

## A PROPOS DE L'EXAMEN DES BOXEURS

EN liaison avec les membres de la Commission médicale de la Fédération Française de Boxe et certaines autres personnalités de la médecine sportive, le docteur Favory, président de ladite commission, a mis au point un projet de fiche médico-physiologique beaucoup plus complète que la précédente. Dans ce projet, il est fait état, entre autres, d'une épreuve particulière que l'on désigne sous le nom de « step-test » ou test de l'escalier, utilisée pendant la guerre à l'occasion de la formation de certains groupes de combat américains.

Le matériel se résume en un banc robuste, bien équilibré, d'une hauteur de 50,8 cm. (20 pouces), et en un chronomètre compte-secondes. Ce n'est donc ni encombrant, ni compliqué.

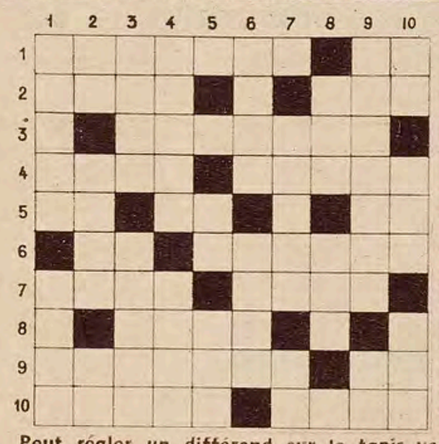
La technique est la suivante : debout, devant le banc, le sujet (auquel on a expliqué au préalable ce qu'il avait à faire) doit, au commandement « UN » : mettre un pied sur le banc et s'élever ; « DEUX » : poser le deuxième pied sur le banc en se redressant complètement ; « TROIS » : reposer un pied au sol ; « QUATRE » : reposer le deuxième pied sur le sol et se redresser complètement (position du garde-à-vous).

La durée de l'épreuve est de 5 minutes, le commandement étant répété TOUTES LES DEUX SECONDES, ce qui demande une grande rapidité d'exécution et rend l'exercice pénible. Cette épreuve est, en effet, très fatigante et doit être réservée à des sujets vigoureux, en excellente condition physique. Dans la pratique, le sujet est autorisé à changer de pied en montant et en descendant et il peut s'aider d'un mouvement de bras. A noter d'autre part qu'il est conseillé d'attendre un minimum de trois heures après le repas pour le livrer aux joies (?) du step-test.

Dès la fin des cinq minutes consacrées à cet exercice, le sujet doit s'asseoir et l'expérimentateur compte son pouls de 1' à 1'30" ; de 2' à 2'30" ; de 3' à 3'30". Il totalise les trois chiffres ainsi obtenus et, au moyen d'un tableau donnant le coefficient, le classement des sujets examinés peut s'effectuer. Les résultats peuvent être interprétés comme suit (pour des sujets sportifs et âgés d'au moins 16 ans) : coefficient au-dessous de 60 : inaptitude à la pratique des grands sports ; de 60 à 70 : aptitude moyenne ; de 70 à 80 : bonne aptitude ; de 80 à 90 : très bonne aptitude ; 90 et au-dessus : excellent sujet pouvant fournir de gros efforts.

A noter, en terminant, que le step-test, même pour ceux qui fournissent un excellent coefficient, est une épreuve très dure, très fatigante, demandant à certains sujets plusieurs heures pour récupérer.

## LES MOTS CROISÉS DE MAX FAVALELLI



**PROBLEME N° 62**

HORIZONTALEMENT. — 1. Jouit paradoxalement d'une sorte de don de double vue. Début de victoire. — 2. Il faut le faire pour passer à l'attaque. Dans un certain sens, va ventre à terre. — 3. Joue un rôle bien utile lorsque l'on tente de battre le record des 5.000 ou des 10.000. — 4. Son chef a perdu maintenant toute autorité. Sa coupe ira de Toulouse à Sochaux. — 5. Convient plus au nageur qu'au skieur. Préposition. En lourd. — 6. Peut régler un différend sur le tapis vert. Un fameux inter. — 7. Vient de prouver que les ans n'avaient pas émoussé sa « pointe ». Tour d'horizon complet. — 8. Manque de tête pour être hardi. — 9. Lança sur la route une grande quantité de champions. Grecque. — 10. Les Allemands y ont battu de fâcheux records. Permet d'aller plus loin ou plus haut.

VERTICALEMENT. — 1. Vient de conquérir un titre national. Ce que fait un bon avant centre. — 2. N'est déjà plus un espoir. Un monsieur qui fumait en suivant ses coureurs. Les sportifs ont les leurs. — 3. La Petite Reine en plus démocratique. Piliers. — 4. Difficulté pour Rebuffat. Département. — 5. Partie d'Aspin. Pour établir la hiérarchie en judo. — 6. Détient actuellement la Coupe de France. Il faut le faire pour constituer une équipe. — 7. De toutes les couleurs. Dans les règles. — 8. On lui passe une corde autour de la gorge. Trop petit pour être Kopa. — 9. Gêne beaucoup les routiers. Commencement de la partie. — 10. Romains. Brillent sans avoir grande valeur. Son usage doit être modéré chez le champion.

**SOLUTION DU PROBLEME N° 61**

HORIZONTALEMENT. — 1. Koranyi. — 2. Ecole. Rade. — 3. Serf. Gil. — 4. Saisie. Col. — 5. Ve. Ugène. — 6. Derny. Enen. — 7. Or. Event. — 8. Masseur. Io. — 9. Egg. Sées. — 10. Cerf. KO.

VERTICALEMENT. — 1. Kets. Domec. — 2. Oc. Average. — 3. Rosier. Sgr. — 4. Alès, Nes. — 5. Néri. Yves. — 6. Feu. Eues. — 7. Ir. Genre. — 8. Accent. Sk. — 9. Dione. — 10. Bellenger.

N.-B. — Nous vous rappelons que notre collaborateur Max Favalelli s'inspire toujours du numéro précédent pour établir son problème de mots croisés. Nous ne saurions donc trop vous inciter à conserver précieusement cet exemplaire. Il vous permettra de résoudre plus aisément la prochaine grille.

Les traditionnels cross du Bois de Boulogne ont débuté dimanche par l'épreuve réservée aux militaires. Le peloton vient de s'élancer derrière l'hippodrome d'Auteuil. On reconnaît Lévêque (257), Lecomte (252). L'allure est rapide.

Le sergent-chef Labidi, international sur 5.000 mètres, triompha aisément.

L'épreuve réservée aux femmes avait également réuni de nombreuses engagées. On reconnaît : Limal (16), Desports (32), Simonet (36), Laffay (42).

Mlle Cathiard (92), de Fémina Sport, a brillamment devancé la Racing-woman Mlle Monguillon (22) et son sourire atteste sa joie d'avoir gagné.


But CLUB

LE MIROIR DES SPORTS

Sous une couverture 4 couleurs du héros français de 1953 Louison Bobet, brillant vainqueur du Tour de France a mis en vente l'autre semaine

SON NUMÉRO SPÉCIAL DE FIN D'ANNÉE

*Surtout ne confondez pas :*

EXIGEZ BIEN LA BANDE TRICOLORE

sur la première page représentant, en quadrichromie, cette photo de Louison Bobet que tous les sportifs voudront conserver en souvenir de son brillant exploit du Tour de France couru au mois de juillet dernier.

Le seul numéro spécial de 84 pages — 150 FRANCS

# SOUCOURS a dominé ses rivaux dans le Cross du Bois

LE cross du Bois a confirmé ce que l'on savait déjà, à savoir qu'il n'est plus possible de parler du cross parisien, pour l'excellente raison qu'il n'existe plus.

Les provinciaux ont, en effet, dominé la course d'aussi loin qu'il est possible, et si l'ex-montferrandais Furic n'avait signé à Colombes Sports au mois de septembre dernier, on n'aurait pratiquement pas vu un seul représentant de la capitale parmi les premiers.

Le vainqueur, Soucours, a eu une course très facile, encore que de son propre aveu, il était en moins bonne condition physique que le jour de l'Ayçaguer. Le Stéphanois attaqua de très bonne heure, presque dès le départ, car il redoutait le finish d'Yves Furic. Ce faisant, il appliquait les consignes que lui avait données Roger Rochard, dont nul ne songera à discuter l'expérience. A dire vrai, la supériorité de Soucours était telle qu'il ne pouvait réellement pas perdre le cross du Bois. C'est pour plus de précautions que Soucours se détacha dès le premier kilomètre, pour faire ensuite toute la course seul en tête, d'une allure souple et facile, que Mimoun apprécia en connaisseur : « Mais quel pauvre lot derrière le vainqueur », s'exclamait le deuxième des 5.000 et 10.000 olympiques...

C'est un fait que les coureurs de classe manquaient à ce cross. On attendait beaucoup de Driss et de Com : l'un et l'autre déçurent plus encore.

En définitive seuls Furic, dont le retour en forme s'affirme de dimanche en dimanche, le Bordelais Dulau, que nul ne s'attendait à voir finir en si bon rang (3e) et l'Algérois Lakdar (5e), laissèrent une bonne impression, en dehors de Soucours bien entendu.

Au sujet du Stéphanois, il est peu probable qu'il coure tous les grands cross de l'hiver.

« Mon but n'est pas d'obtenir un bon classement au cross international mais de me préparer en vue des championnats d'Europe d'athlétisme, a déclaré l'élève de Roger Rochard... »

Détail curieux, le deuxième du cross du Bois, Yves Furic, ne pense pas autrement, de même que le Montcellin Perrier (4e).

Il ne serait pas surprenant que Soucours, Furic et Perrier espèrent secrètement se qualifier pour le 3.000 steeple des championnats d'Europe.

C'est pour cette raison, entre autres, que l'actuelle saison de cross-country ne promet pas d'être particulièrement exaltante.

Marcel HANSENNE.

Les champions et les seniors viennent de s'élancer sur le gazon du Bois de Boulogne pour accomplir un parcours de 8 km. 200. C'est la traditionnelle bousculade. Les vedettes sont encore noyées dans le peloton.

Au cours de la dernière boucle, Soucours, qui s'est détaché, est encouragé par Mimoun, venu en spectateur. Tous deux ont le sourire.

Derrière Soucours, le sociétaire de Colombes, Furic, prend la 2e place.

En juniors, le Sottevillais Groult devance le Roannais Gouttebaron.

## SIX VAINQUEURS DE CHAULLET A SOUCOURS

### LES CLASSEMENTS

**CADETS, 3 km. 600.** — 1. Chaullet (Autun), 12'11" 2/10 ; 2. Vogin (SF), 12'18" 4/10 ; 3. Heudes (C.B. Bert) ; 4. France (Nevers) ; 5. Grandka (Lens) ; 6. Coiffier (Sotteville) ; 7. Sèvre (Bressieux) ; 8. Dumontier (Bondeuille) ; 9. Bouche (Amiens) ; 10. Pasgrinaud (Savenay).

**JUNIORS, 5 km. 900.** — 1. Groult (Sotteville), 20'18" ; 2. Gouttebaron (Roanne), 20'18" 4/10 ; 3. Mainot (Sotteville), 20'21" ; 4. Quinton (C.B. Bert) ; 5. Delépine (R.C.F.) ; 6. Louisia (Angers) ; 7. Magnier (Lens) ; 8. Dassonville (Bergerac) ; 9. Culon (Beauvais) ; 10. Bocha (S.F.).

**MILITAIRES.** — 1. Labidi (Ecole militaire), 19'19" ; 2. Lecomte (Sapeurs-pompiers de Paris), 19'47" ; 3. Garnier (Marine de Paris), 20'1" ; 4. Castejon (Sapeurs-pompiers de Paris), 20'5" ; 5. Thorel (21e régiment de transmissions militaires), 20'14" ; 6. Bureau (Marine de Paris), 20'18".

**FEMMES.** — 1. Cathiard (Fémina Sports), 8'31" ; 2. Monguillon (Racing Club), 8'40" ; 3. Desport (P.T.T. Limoges), 8'43" ; 4. Laffay (Creusot), 8'51" ; 5. Cizeau (Fémina Sports), 9'5" ; 6. Thibaudin (Creusot), 9'9".

**SENIORS.** — 1. Patte (Liévin), 27'55" 4/10 ; 2. Hibec (Melun), 28'6" ; 3. Ballureau (Colombes), 28'7" 4/10 ; 4. Objois (Liévin), 28'14" ; 5. Chabin (Gien) ; 6. Le Disser (Cherbourg) ; 7. Lamoureux (C.S.C.P.) ; 8. Marlet (S.F.) ; 9. Fievez (Soissons) ; 10. Margot (Chaumont) ; 11. Léonet (Périgueux) ; 12. Viart (Liévin) ; 13. Marais (Coubertin) ; 14. Grare (Beauvais) ; 15. Rogeron (Evreux).

**CHAMPIONS.** — 1. Soucours (St-Etienne), 26'44" ; 2. Furic (Col. Sports), 26'52" ; 3. Dulair (Bordeaux), 26'58" ; 4. Perrier (Bassin minier) ; 5. Amiri Lakdar (Alger) ; 6. Hamza (St. Fr.) ; 7. Laethier (Besançon) ; 8. Bech (A.S. Est) ; 9. Vaillant (Lorient) ; 10. Anselin (Liévin) ; 11. Benaissa (R.C.F.) ; 12. Costenoble (Liévin) ; 13. Bonneau (Mézidon) ; 14. Lalaiguier (Billancourt) ; 15. Mallejac (Troyes) ; 16. Pencheia (Savenay) ; 17. Chenille (U.S. Métro Transp.), etc.

## A NOS LECTEURS

PAR suite de difficultés survenues dans notre imprimerie d'héliogravure, nous n'avons pu faire paraître notre numéro de lundi dernier. Nous sommes persuadés que nos lecteurs ne nous tiendrons pas rigueur de cette carence indépendante de notre volonté et nous pensons que notre cadence de parution ne sera plus désormais troublée. Que nos lecteurs qui sont aussi nos amis trouvent ici avec nos regrets l'assurance que nous avons de poursuivre et d'intensifier notre effort en vue de leur donner un journal toujours plus complet et plus vivant.

Bien entendu, nos abonnés ne seront pas lésés, leur abonnement étant automatiquement prolongé d'une semaine.

Chaullet (238), d'Autun, fut le vainqueur des cadets devant Heudes (C. P. Bert) et Vogin (Stade Fr.).

Le cross des seniors est revenu à Patte, de Liévin. A ses côtés, ses camarades : Objois (à g.) et Viart.

CETTE SEMAINE POINT DE VUE IMAGES DU MONDE PRÉSENTE

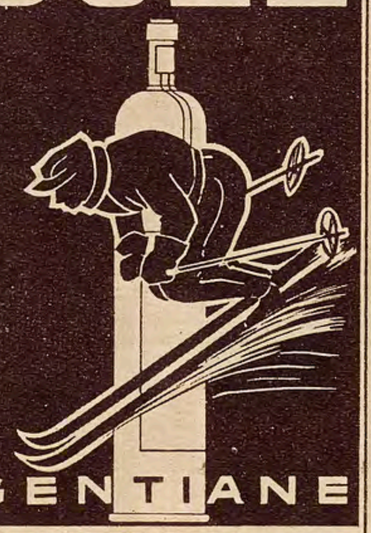
L'ÉLECTION A LA PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE

TOUTES LES PHOTOS

SOYEZ PSCHITT...

SOYEZ FAIR-PLAY
ET GAGNEZ
LA COUPE
Perrier

SUZE



GENTIANE

VEDETTE BOUDUR
POINTES INÉBRANLABLES
et en 51 la foot — 11 légère
CHAUSSURES
MERCIER
et en Rugby la pipet but de Puig Aubert
50 ans au service du sport

POINTES INÉBRANLABLES
Fabrication MERCIER
Brevet 882-984
Tout contrefacteur sera poursuivi
(Loi de 1844, sur les brevets)

FRANCE (équipe des jeunes)-LUXEMBOURG (8-0), jeudi, au Parc, pour la Coupe du Monde, match éliminatoire. Le onze de France : 1er rang : Foix, Desgranges, Célestin Oliver, Fontaine, Vincent. — 2e rang : Pazur, Bruat, Kress, Lemaître, Bieganski, Mahjoub. Leur jeu fut rapide et direct.

# MAHJOUB, BIÉGANSKI, FONTAINE ET

L'ailier gauche français Vincent, souvent en vedette, a passé à l'arrière gauche Wagner.

L'ailier Foix manqua de nombreuses occasions, mais fut dangereux. Il shoote au but.

Le goal Steffen repousse la balle du poing malgré l'avant centre C. Oliver et Bruat.

Menacé par l'avant centre tricolore C. Oliver, Steffen va bloquer la balle en tombant.

## Il apparaît possible de France grâce à

MAH... JOUB ! Mah... joub ! scandait le public du Parc des Princes, bien avant le coup de sifflet final du match qui opposait, jeudi, les équipes des Espoirs français et du Luxembourg. Le match fini, les spectateurs réclamèrent un tour d'honneur aux joueurs français qui venaient de vaincre la formation nationale du Grand-Duché par huit buts à zéro.

On avait cependant « tiqué » un peu quand les sélectionneurs fédéraux avaient annoncé qu'ils présenteraient contre la sélection nationale du Luxembourg une formation composée de joueurs n'ayant jamais été retenus dans l'équipe de France.

Certains avaient même espéré que le Bureau Fédéral n'entérinerait pas le « onze » qui lui serait soumis. « On n'a pas le droit, disaient ces « puristes » de mettre en ligne une équipe qui ne soit pas la toute première de notre pays. C'est agir très légèrement vis-à-vis de nos amis luxembourgeois que de considérer la rencontre de cette façon. »

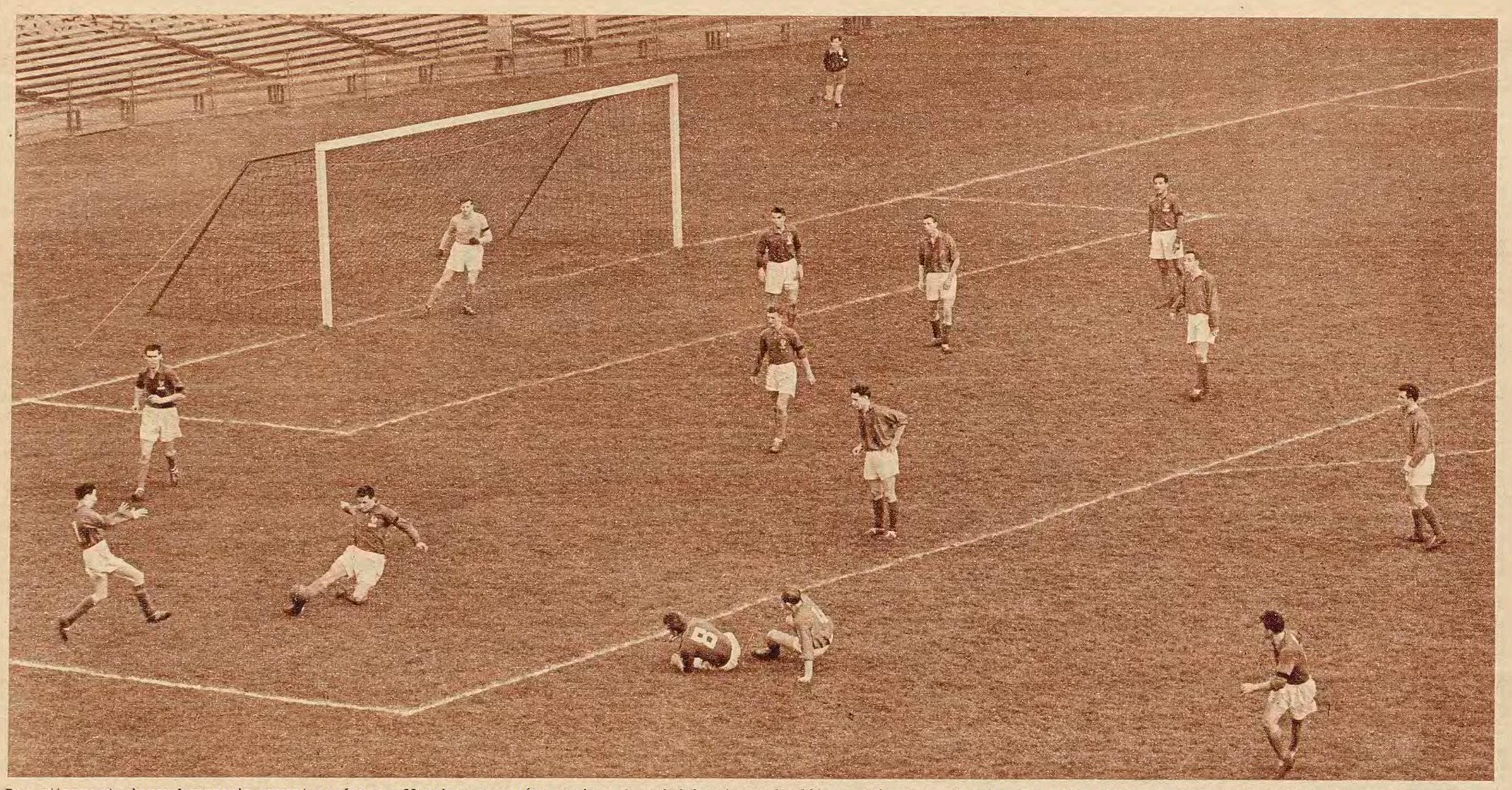
L'expérience a démontré que nos sélectionneurs avaient raison. Non pas parce qu'une victoire largement acquise a prouvé qu'ils avaient constitué une très bonne équipe, mais parce que la tenue individuelle et d'ensemble de nos « Marie-Louise » fut excellente et nous a donné de beaux espoirs pour l'avenir proche.

### Des jeunes conscients de leur rôle

On pouvait craindre que nos jeunes représentants ayant « contrôlé » leurs opposants et assuré leur suprématie technique, tombent dans l'erreur commise assez régulièrement par les formations de « chez nous », de pratiquer un jeu dépourvu d'ampleur, étriqué, désuet, voué à une totale inefficacité.

La marque de huit buts à zéro démontre que nos craintes étaient vaines.

D'entrée, nos jeunes ont fait comprendre qu'ils avaient conscience de leur rôle. Ils ont attaqué le but adverse « à la baïonnette » au moyen d'actions vives, soudaines, précises, volontaires. Et leur feu d'artifice réduisit à rien, ou presque, la généreuse dépense d'ef-



Les attaquants luxembourgeois eurent quelques offensives poussées, mais qui se brisèrent sur la défense tricolore. L'arrière Lemaître s'empare de la balle devant Kemp. De g. a dr. : Kemp, Pazur, Lemaitre, Kress, Desgranges, May, Meurisse, Bieganski, Bruat, Fickinger, Kohn, Mahjoub. Au premier plan : Fontaine (à g.), Reuter. Les Français vont contre-attaquer.

# VINCENT ONT BIEN SERVI LA CAUSE DES JEUNES

## de renforcer le "onze" certains héros du Parc

forts des amateurs du Grand-Duché, qui ne purent que rarement, au cours de la partie, venir inquiéter le portier français Kress, abandonné par ses deux arrières, Pazur et Lemaitre, attirés, eux aussi, par l'attaque du but adverse et tranquilles quant au danger que courait leur « homme des bois ».

Faut-il entonner un chant de victoire et envisager l'avenir sous un jour nouveau ?

Non. Nous avons dit combien fut attrayante, intéressante la production de nos espoirs face à l'équipe du Luxembourg. Mais nous n'insisterons jamais trop sur la qualité moyenne du onze du Grand-Duché, pour ramener sur leur véritable plan les mérites du succès acquis et ses conséquences.

Il reste pour nous la possibilité de renforcer la seule véritable équipe de France, au moyen des talents qui se sont affirmés jeudi, au Parc des Princes.

### Un titulaire sûr : Vincent

Sur le match brillant qu'ils ont fourni, compte tenu de l'opposition très moyenne qu'ils ont rencontrée, quatre joueurs du « onze » français ont mérité d'être considérés comme des postulants à l'équipe de France. Ce sont : le demi droit Biéganski, le demi gauche Mahjoub, l'intérieur gauche Fontaine et l'ailier gauche Vincent.

Mais, en ce qui concerne leur entrée certaine dans le onze national, c'est tout autre chose. Il reste à savoir si, devant des adversaires d'une valeur supérieure à celle de la formation du Grand-Duché, les quatre « postulants » désignés par le match de jeudi feraient mieux que les titulaires actuels. Toutefois, Vincent, à l'aile gauche de la ligne d'avants, peut prétendre être titulaire dès maintenant.

Insuffler un sang nouveau à l'équipe de France est bien tentant, et le match de jeudi a démontré que les sélectionneurs fédéraux en avaient la possibilité. C'est l'heureuse leçon qu'on peut tirer de la rencontre.

Lucien GAMBLIN.

Le deuxième but du onze tricolore. Vincent a tiré avec violence. La balle pénètre dans la cage juste sous la barre. Steffen est battu. Il lève les bras. De g. à dr. : Spartz, C. Oliver, Speck, Vincent, Fickinger. Il y a dix minutes que le match est commencé.

# 7 JOURS DE SPORT

DU 14 AU 20 DÉCEMBRE 1953

**ATHLETISME** Whitfield, accusé d'infraction aux règles de l'amateurisme, a été reconnu innocent par l'A.A.U.

• L'Allemagne participera à la première réunion d'athlétisme sur piste couverte à Paris, le 16 janvier 1954.

**BOXE** Pour sa rentrée au Central, Roger Baour a contraint Laurin à l'abandon au 9e round.

• Paolo Melis a ravi à Valentini le titre italien des poids mi-moyens.

• Des entretiens ont eu lieu entre la D.G.S. et la F.F.B. à la suite de la mort du malheureux Grassi. 25 laboratoires portatifs seront mis à la disposition des ligues de province.

• A Amiens, Bataille n'a pu faire que match nul avec Bonnardel après avoir subi deux knock-downes.

**CYCLO-CROSS** Le cyclo-cross de Fontenay-aux-Roses a été remporté par Bernard Faye. Durand étant accidenté.

**FOOTBALL** Battu par les Bolton Wanderers, West Bromwich, leader du championnat d'Angleterre, a été rejoint par Wolverhampton en tête du classement.

**POIDS ET HALTERES** Le poids plumes Ménager, de l'A.S. Bourse, a totalisé 262 kg 500 aux trois mouvements olympiques dans la Coupe de Paris.

**RUGBY A XV** En championnat, Cognac ayant battu La Rochelle, par 11 à 5, demeure invaincu et leader, avec Périgueux, de la poule C.

• Oxford a achevé sa tournée en France en battant une sélection du Languedoc par 11 à 6.

• Gérard Dufau a déclaré qu'il renonçait à jouer dans le XV de France.

**TENNIS** Les Etats-Unis ont battu la Belgique (4-1) en finale interzones de la Coupe Davis, mais le score reflète mal l'acharnement avec lequel Brichant (vainqueur de Seixas en quatre sets) et Washer défendirent leur chance.

# MANIFESTATIONS SPORTIVES

DE LA SEMAINE DU 20 AU 27 DÉCEMBRE

## VENDREDI 25 DECEMBRE

### FOOTBALL

Championat de 2e division : Aix-Rennes, Béziers-Nantes, Lyon-C.A.P., Alès-Valenciennes, Cannes-Toulon, Montpellier-Perpignan, Angers-Troyes, Rouen-Grenoble.

A PARIS : Red Star-Sedan, Racing-Besançon.

### RUGBY XV

Chambéry-P.U.C.

### RUGBY XIII

A Albi : U.S.A.-Pyrénées XIII.

## SAMEDI 26 DECEMBRE

### BASKET

A Coubertin : Racing-Roanne.

P.U.C.-Le Havre, Mulhouse-Nilvange, Villeurbanne-Saint-Etienne.

## DIMANCHE 27 DECEMBRE

### BASKET

Championnat de France : Aubouée-Championnet, Montferrand-Marly, Fougères-Nantes, Bellegarde-Ol. Marseille.

5e tour de la Coupe de France.

### CYCLO-CROSS

A Montreuil : Prix de Montreuil-sous-Bois.

A Creil : Prix de Creil.

### FOOTBALL

Championnat de 1re division : Metz-Girondins, Sochaux-Lille, Roubaix-Nimes, Marseille - Nancy, Lens - Stade Français, Reims-Sète, Strasbourg-Saint-Etienne, Nice-Toulouse, Le Havre-Monaco.

Championnat de 2e division : Béziers-Rennes, Aix-Nantes, Alès-C.A.P., Lyon Valenciennes, Montpellier-Toulon, Cannes-Perpignan, Angers-Sedan, Rouen-Besançon.

A PARIS : Red Star-Troyes, Racing-Grenoble.

### RUGBY XV

Challenge du Manoir : Agen-Racing, Béziers-Lourdes, Angoulême-Grenoble.

### RUGBY XIII

A Perpignan : U.S.A.-Espoirs XIII.

### TENNIS

79, rue Erlanger : France-Hollande (pro).

**RENNES-BREST** (6-0). Sur corner, la défense de Rennes se dégage grâce à une intervention de Besse. L'entraîneur adverse, Gergotich, a sauté en vain. Rennes prit rapidement l'avantage (6e minute), puis fut tenu en respect pendant une demi-heure. Les amateurs fléchirent ensuite. (Tél.)

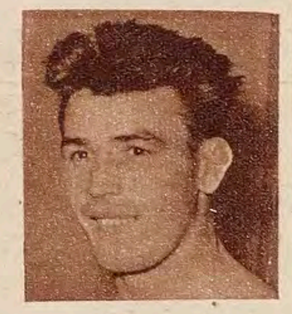
**MONTPELLIER-S. MARSEILLAIS U.C.** (6-1 apr. pr.). Le demi centre phocéen dégage devant son portier Briançon (à dr.). A g. : Cabani.

**CHOISY-LE-ROI - V.S. CHARTRES** (3-2). L'avant centre de Choisy a shooté et le goal de Chartres n'a pu bloquer le ballon. Il va le ressaisir.

Vendredi, à Genève, Skena (à g.) a conservé son titre de champion d'Europe en battant Gianelli aux points. Au 11e round, Gianelli va au tapis.

# SKENA ET LANGLOIS EXCELLENTS A 6.000 KILOMETRES DE DISTANCE

A vingt-quatre heures de distance et... à des milliers de kilomètres, deux boxeurs français de premier plan ont mis à leur actif une performance satisfaisante. Vendredi soir, à Genève, le champion d'Europe des poids mouche, Lou Skéna, a conservé son titre en battant nettement aux points l'Italien Gianelli. La victoire de Skéna fut somme toute très facile mais le match ne fut guère passionnant à suivre. Disons que Skéna, qui revient en forme, gagna au petit trot.



PIERRE LANGLOIS

Samedi soir, à Syracuse, notre poids moyen Pierre Langlois qui est peut-être actuellement le n° 1 national de la catégorie, a réussi le match nul devant Carmine Basilio. Qui est Basilio ? Un puncheur et le deuxième poids welter du monde (il ne fut battu qu'aux points et de peu par le tenant du titre Kid Gavilan). Langlois se présentait au combat avec un avantage de poids de cinq livres, mais un avantage compensé par la sécheresse de frappe de son adversaire.

Prudent au début (le respect du punch), le poulain de Jean Bretonnel se contenta d'arrêter son dangereux rival à l'aide de directs du gauche très appuyés. Mais dans la seconde partie du match, il se lança dans la bataille et l'Américain termina complètement épuisé. Langlois a reçu une proposition pour rencontrer prochainement Carl Bobo Olson. Le combat aura lieu, vraisemblablement, mais le titre mondial des moyens ne sera — hélas ! — pas en jeu.

# Un seul club "pro" disparaît dans le 6e tour de la Coupe : Valenciennes

SI l'on ne s'attend pas généralement à de nombreuses surprises, lors du 6e tour éliminatoire de la Coupe de France, marqué par l'entrée en lice des équipes professionnelles de seconde division, traditionnellement pourtant un club pro disparaît et permet à une formation modeste d'attirer sur elle l'attention.

La Coupe 1954, fidèle aux principes, n'a pas voulu qu'il en soit autrement cette année et Valenciennes a trébuché à Longwy. C'est la seule équipe pro qui soit mise hors course avant les 32es de finale.

Pourtant toutes n'ont pas gagné aisément et si Montpellier, tenu en échec durant le temps réglementaire par les amateurs marseillais du S.M.U.C., a dû recourir à la prolongation pour s'imposer en définitive sans discussion (6-1), d'autres ont souffert pendant 90 minutes pour l'emporter de justesse.

Ont été dans ce cas : Troyes (à Mulhouse), Besançon (à Valentigney), le C.A.P. (à Amiens), Toulon (à Grasse), et Cannes (à Saint-Raphaël) qui tous ont réussi le score minimum de 1 à 0.

Béziers qui avait l'avantage de recevoir a, de son côté, été accroché par Labastide-Rouairoux (2-1).

Des « onze » occupant une place de premier choix en championnat seuls Troyes (déjà cité) et Sedan n'ont pas mis de gros scores à leur actif.

Les autres, Lyon, le Racing, Rouen, le Red Star ont écrasé leurs malheureux adversaires. Nantes, souvent inefficace en championnat, s'est rattrappé cette fois et a réalisé le score record de la journée en marquant 12 buts sans en concéder un seul. 46 rencontres avaient lieu dimanche. Les vainqueurs auxquels se joindront 18 pros de première division se trouveront qualifiés pour participer aux 32es de finale qui se disputeront le 17 janvier.

Rappelons que le tirage au sort, aura lieu lundi prochain à Paris.

Quatre matches se sont terminés par des résultats nuls et seront rejoués dimanche prochain.

Pierre LAGOUTTE.

A.S. Troyes b. F.C. Mulhouse, 1-0.
Racing b. Limoges F.C., 6-1.
Besançon b. Valentigney, 1-0.
Longwy b. Valenciennes, 2-1.
Sedan b. Thaon, 3-1.
Grenoble b. Annemasse, 2-0.
Lyon b. Ajaccio, 10-0.
Aix-en-Provence b. Rho-Roussillon, 2-0.
C.A. Paris b Amiens, 1-0.
Rouen b. Vernon, 6-1.
Nantes b. St. Pontivy, 12-0.
Rennes b. Brest, 6-0.
Angers b. Gien, 5-0.
Red Star b. Hagondange, 11-0.
Alès b. Sommières, 2-0.
Toulon b. Gallia Grasse, 1-0.
Cannes b. Saint-Raphaël, 1-0.
Montpellier b. St. Marseillais, 6-1 (après prolongation).
Perpignan b. Millau, 8-0.
Béziers b. La Bastide-Rouairoux, 2-1.
Poissy b. Tours, 2-1.
Romilly b. A.S.P.T.T. Paris, 5-3.
Choisy b. Chartres, 3-2.
Orléans b. Puteaux, 5-0.
La Bastidienne b. La Rochelle, 1-0.
Quimper et Colombes, 2-2 (après prol.).
Faucigny b. St-Chamond, 6-0.
Cholet b. Le Mans, 5-3 (après prol.).
Mont-de-Marsan b. Rochechouart, 4-0.
U.S. Normande b. C.S. Alençon, 2-1.
Bully b. Revin, 3-1.
Arras b. Drocourt, 2-1.
Bolbec et Quevilly, 2-2 (après prol.).
Draguignan b. Fréjus, 3-2.
C.S. Villedieu b. Caen, 2-1.
Roche-la-Molière b. Vergonghen, 4-1.
Avion b. Beauvais, 1-0.
Blanzy et Roanne, 1-1 (après prol.).
Béthune b. Stade de l'Est, 3-1.
Blénod b. Thionville, 1-0.
Giraumont b. Saint-Dizier, 4-0.
Boulogne b. Saint-Maur, 4-0.
Hesdin et Armentières, 1-1 (après prol.).
Avignon b. Villefranche, 2-0.
Abbeville b. Dieppe, 2-1.
Saint-Gaudens b. Macau, 3-0.

**SAINT-RAPHAEL - CANNES** (0-1). L'équipe locale résista fort bien aux Cannois qui peinèrent. L'ailier gauche de Cannes, Kaermali, est arrivé trop tard. Les défenseurs adverses ont dégagé. (Tél.)

**GRENOBLE-ANNEMASSE** (2-0). Le portier d'Annemasse, à genoux, bras écartés, tentait une parade désespérée sur un shot de Farmanian. Le ballon a frappé le poteau. Annemasse rata un penalty. (Tél.)

**LIMOGES-RACING** (1-6). Devant le goal de Limoges Labatut (à g.), l'ailier gauche du Racing Curyl s'est détendu. A dr., Maurelet masquant Cisowski.

**RED STAR-HAGONDANGE** (11-0). D'extrême justesse, le portier lorrain Maurer subtilise la balle a l'ailier droit parisien Daniel, qui marqua deux buts et manque ici une occasion. Au fond : Lehtovirta.

**RED STAR-HAGONDANGE** (11-0), à Saint-Ouen. Les pros du Red Star, sans forcer la cadence, remportèrent une nette victoire. Malgré une tentative d'interception de Fuhrman, R. Quenolle tente sa chance

**STADE DE L'EST-BETHUNE** (1-3). Devant une formation jouant en championnat de France, les amateurs parisiens se sont bien comportés. Protégé par un de ses équipiers, le goal de Béthune va bloquer le ballon.

**LYON-AJACCIO** (10-0). Sur centre de Christiansen, Schultz a repris la balle de la tête et, devançant le gardien adverse, marque le premier but du match. A dr.: Habera était prêt à exploiter la situation. (Belin.)




**Situation Stable :**

***Métreur-Vérificateur en Bâtiment et Trav. Publ.***

Métier agréable, sain, bien payé ; nombreux emplois disponibles. En quelques mois, vous serez capable de l'exercer.

Participez à la construction des bâtiments en suivant les cours de dessinateur du bâtiment ou d'architecture, de constructeur en ciment armé, de commis d'entreprise et conducteur de travaux.

ECOLE DU GENIE CIVIL, cours par correspondance, 152, avenue de Wagram, Paris (17e). Programme N° 67 B contre 15 francs.

**HOCKEY SUR GLACE**

PREMIER MODÈLE FRANÇAIS

TIGE MATELASSÉE

MODÈLE 540

SEMELLE GARANTIE EN CROUPON

TANNAGE LENT

CAMBRILLON ACIER BOUT DUR "ROC"

HUNGARIA

EN VENTE CHEZ TOUS LES BONS SPÉCIALISTES

TRANCHE SPÉCIALE DE

**NOËL**

Tirage le 21 décembre

GROS LOT

**50 MILLIONS** de Frs

*Offrez un billet de là*

**LOTERIE NATIONALE**

59 Z

a-t-il mangé du Lion ?

NON du Chocolat

CALORIQUE ENERGETIQUE PRATIQUE

ST. FRANÇAIS-MONACO (0-4), au Parc. Sur une poussée du nouvel avant centre stadiste Ranzoni, Pons est sorti et dégage par-dessus Pironi. A dr. : Jonsson. A g. : Gianessi (5).

Bras levés, l'inter gauche de Monaco, Saunier, laisse exploser sa joie. Il vient de tromper le portier stadiste Mallet et son équipe mène par 2 à 0. Au fond : le Monégasque Hénia.

MARSEILLE-METZ (1-1). L'amateur Corazza, qui remplaçait Remetter dans la cage de Metz, est sorti et s'empare du ballon devant Andersson et Rusticelli, et entre ses défenseurs Dosda et Burda (Tél. Marseille).

TOULOUSE-SETE (2-0). Le portier de Sète, Val, qui avait amorcé un plongeon, est pris à contre-pied et ne peut parer le shot de Grillet. Toulouse, qui retrouvait son arrière Mihoubi, fut intraitable en défense.

# BORDEAUX REPREND LE FIL DE SES SUCCÈS

CHAQUE dimanche de championnat nous apporte des sensations et, vraiment, nos équipes semblent s'accorder pour soumettre leurs supporters et leurs dirigeants au régime de la douche écossaise.

Bordeaux, qui venait de subir une longue série d'insuccès, ne paraissait pas en état de vaincre Reims qui restait sur une victoire notoire, puisqu'elle fut acquise sur Lille à Lille. Or, les Champenois, jouant sur leur terrain, ont dû s'incliner devant les Bordelais qui reviennent ainsi au premier rang du classement avec Lille.

Car les Nordistes, en déplacement à Nancy et dont on envisageait la victoire, n'ont pu faire mieux que de partager les buts avec leurs adversaires qui gagnent ainsi un point précieux et inattendu qui leur permet de se situer au premier plan du 2e peloton.

Les Rémois ont cependant présenté une équipe complète devant le onze bordelais qui, lui, jouait sans de Harder, Kargu et Turbecki.

On a dit que la défense des Champenois n'avait pas été aussi sûre qu'à l'habitude, mais il n'empêche qu'une fois encore, les attaquants rémois ont manqué d'efficacité. Lille, qui jouait sans son pivot Vanderhart (blessé), marqua un but à la 2e minute de son match contre Nancy, mais ne put augmenter son avantage malgré une constante domination. Au contraire, les Nancéiens, courageux à l'extrême, réussirent à égaliser. Lille a confirmé qu'il ne prenait pas beaucoup de buts mais qu'il n'en marquait pas trop non plus.

Avec Bordeaux, c'est Toulouse, cependant difficile vainqueur de Sète, qui profite des défaillances de Reims et de Lille, tandis que St-Etienne, défait à Nîmes, reste troisième mais est rejoint par le club toulousain. Celui-ci va-t-il franchir le petit pas (un point) qui le sépare des deux premiers ? Il lui est permis de l'espérer... malheureusement ce sera grâce à sa défense et non à son attaque.

Strasbourg ne s'attendait pas à être nettement défait à Lens. Il en fut pourtant ainsi et cela confirme tout le bien que nous pensons du onze lensois avec qui il faudra sérieusement compter lors des matches « retour ».

Nice continue sa remontée et « quatre à zéro » contre Le Havre est une indication formelle de ce que nous avançons. Certes, les Havrais étaient handicapés mais une marque aussi nette se passe de commentaires.

Le match nul Roubaix-Sochaux était attendu, mais pas celui de Marseille avec Metz. Décidément, la formation marseillaise n'arrive pas à trouver son équilibre et les joueurs messins sont bien courageux. Quant au Stade Français, après un match d'une constante faiblesse, il a subi un cuisant échec au Parc des Princes du fait de Monaco qui, sans avoir accompli une grande partie, a remporté une victoire largement chiffrée. Tout a réussi aux Monégasques tandis que le sort affligeait leurs rivaux. Mais il convient de dire que les Stadistes parisiens n'ont rien fait pour conjurer le mauvais sort.

Lucien GAMBLIN.

## DIVISION I

Girondins (4) b. *Reims (1), 2-1.
*Nancy (11) et Lille (1), 1-1.
*Nîmes (8) b. St-Etienne (1), 1-0.
*Toulouse (5) b. Sète (18), 2-0.
*Lens (9) b. Strasbourg (6), 3-1.
*Nice (7) b. Le Havre (15), 4-0.
*Marseille (11) et Metz (10), 1-1.
Monaco (11) b. *St. Franç. (11), 4-0.
*Roubaix (17) et Sochaux (15), 1-1.

### Le classement

| | | Pts | J | G | N | P | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | LILLE | 24 | 17 | 9 | 6 | 2 | 23 | 11 |
| | Girondins | 24 | 17 | 11 | 2 | 4 | 35 | 23 |
| 3. | Reims | 23 | 17 | 10 | 3 | 4 | 31 | 19 |
| | Toulouse | 23 | 17 | 8 | 7 | 2 | 27 | 17 |
| | St-Etienne | 23 | 17 | 10 | 3 | 4 | 26 | 19 |
| 6. | Nice | 21 | 17 | 8 | 5 | 4 | 41 | 26 |
| 7. | Nîmes | 20 | 17 | 9 | 2 | 6 | 27 | 18 |
| | Strasbourg | 20 | 17 | 9 | 2 | 6 | 30 | 27 |
| 9. | Lens | 18 | 17 | 9 | 4 | 6 | 33 | 28 |
| 10. | Metz | 15 | 17 | 5 | 5 | 7 | 19 | 25 |
| 11. | Monaco | 14 | 17 | 5 | 4 | 8 | 22 | 27 |
| 12. | Marseille | 13 | 17 | 3 | 7 | 7 | 22 | 28 |
| | Nancy | 13 | 17 | 4 | 5 | 8 | 19 | 29 |
| 14. | Sochaux | 12 | 17 | 2 | 8 | 7 | 21 | 25 |
| | St. Franç. | 12 | 17 | 3 | 6 | 8 | 19 | 28 |
| 16. | Le Havre | 11 | 17 | 4 | 3 | 10 | 24 | 37 |
| | Roubaix | 11 | 17 | 4 | 3 | 10 | 22 | 34 |
| 18. | Sète | 9 | 17 | 3 | 3 | 11 | 15 | 35 |

NICE-LE HAVRE (4-0). Handicapés par les absences de plusieurs titulaires et notamment de Grumellon, les Havrais ont été largement dominés par un onze nicois très alerte. De g. à dr. : Villenave, Fontaine, Gomez et Brandaozinho.

NANCY-LILLE (1-1). L'avant centre de Nancy, Mille, est aux prises avec la défense lilloise. A g., Pazur. Lille, parti très vite, fut ensuite dominé.

ROUBAIX-SOCHAUX (1-1). L'arrière de Sochaux Bernadet se replie en hâte, mais Sboralski (au c.) a pu shooter. A terre : Bonry. Roubaix, dominé au début, se reprit ensuite et égalisa par son demi Nilssen un peu avant la mi-temps.

LENS-STRASBOURG (3-1). Sésia (maillot blanc), qui proteste, n'a pu intervenir et le gardien de Lens, Da Silva, capte le ballon. A dr., le demi Louis.

Prenant un départ rapide, l'équipe de Lens, sur son terrain, a remporté une nouvelle victoire. Stopyra avait ouvert le score et Van Lent l'aggrava à deux reprises avant la mi-temps. C'est l'avant centre Baillot qui, après le repos, sauva l'honneur des Alsaciens. De g. à dr. : Marresch, Da Silva (à terre), qui a manqué la balle, Banjard, Polak, tombé à la renverse, et Baillot qui a pu marquer.

ux prises avec
nsuite dominé.

n'a pu inter-
e demi Louis.



C'est l'avant
pu marquer.

# LES GIRONDINS ONT GAGNÉ SANS BERNARD (BLESSÉ)

**REIMS-GIRONDINS** (1-2). Les Champenois s'assurèrent un avantage initial assez net, mais se heurtèrent à une défense bordelaise intraitable. De g. à dr. : Garriga, qui s'apprête à dégager, De Hubber, Gallice (qui masque en partie Kopa), Templin, Janczewski. Bordeaux marqua sur contre-attaques et garda l'avantage malgré la blessure de Bernard.

Touché une première fois à la tête à la 36e minute par Prodocimi, dans les pieds duquel il avait plongé, le goal bordelais Bernard s'écroula sans connaissance (en haut, à g.). Il revint sur le terrain peu après la reprise, mais fut de nouveau blessé au nez (ci-dessus, à g.). Il dut définitivement abandonner son équipe (à dr.). Arnaudeau le remplaça.

Mlle Maria Gorokhovskaja, championne olympique, fut la meilleure féminine. Elle exécute un passage du cheval.

L'esthétique Mlle Nina Botcharova mit beaucoup de grâce et de souplesse dans l'exécution de son « préliminaire ».

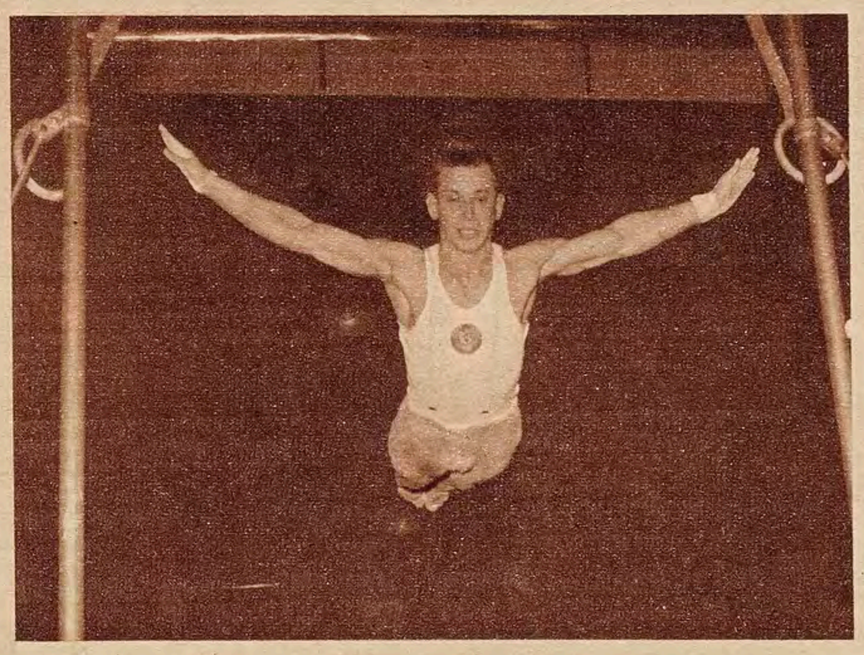
Le Russe Azarjan (ci-dessus) fut le meilleur du tournoi et le plus spectaculaire. Le voici dans son mouvement au cheval d'arçons qui met en valeur sa splendide musculature.

★

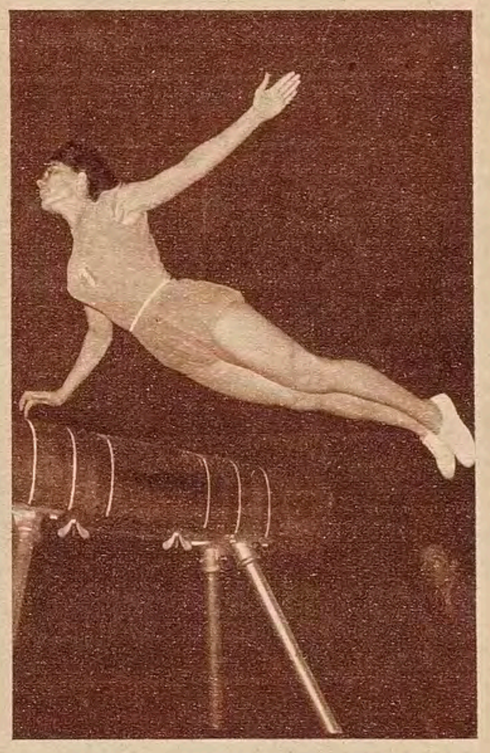
Le champion olympique Tchoukarine (ci-dessus, à dr.) fut le plus régulier des Soviétiques. On le voit, ici, dans un passage aux arçons, où il se classa premier avec la note de 9,85.

★

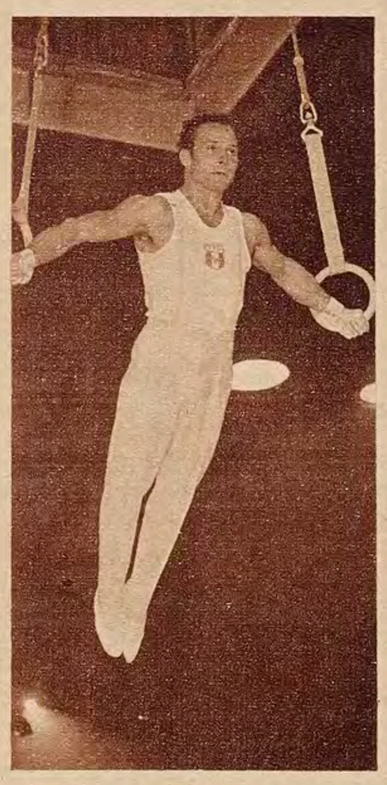
Le champion d'U.R.S.S., Mouratov (ci-contre), effectue une sortie impeccable aux anneaux, où il prit la 3e place. Il eut la malchance de rater son mouvement aux arçons.



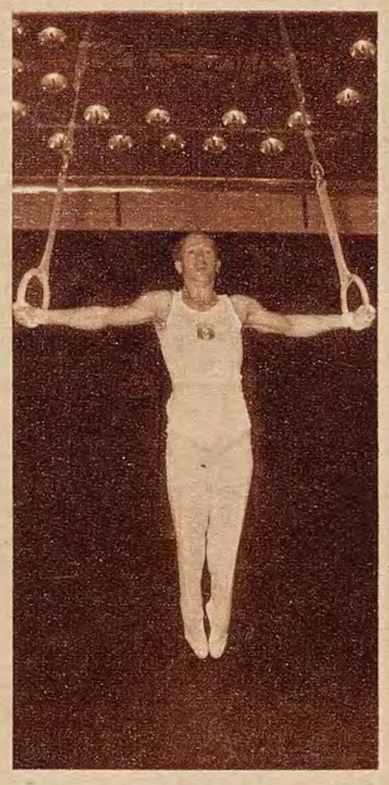
Notre championne de France, Alexandra Lemoine, se défendit parfaitement et eut une bonne note au saut de cheval.



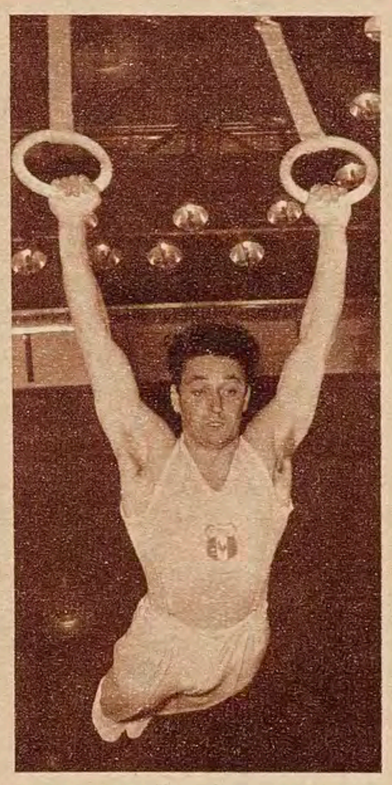
L'étudiante parisienne Renée Hugon, en gros progrès, semble planer dans l'air en une attitude très angélique.



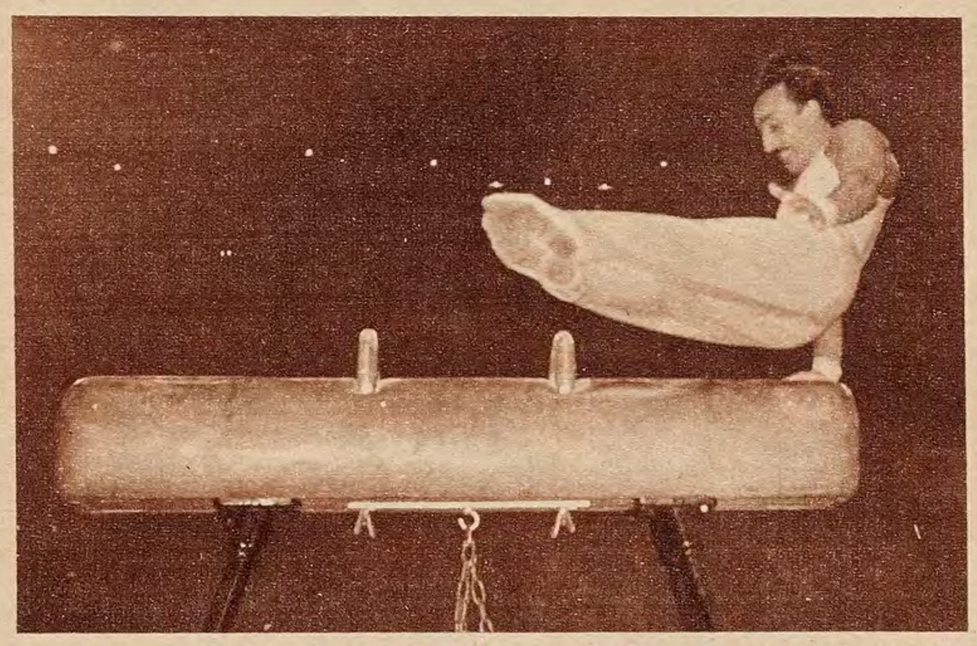
Le champion de France, Dot, fut notre plus sûr représentant.



Pruvost, régulier dans chaque spécialité, tint bien son rôle.



Michel Mathiot se classa devant R. Dot aux parallèles.



Second des J.O. d'Helsinki, Grant Chaguinjan est avantagé par sa petite taille; néanmoins, les risques qu'il prend sont propres à mettre en valeur son talent.

Au cours du match France-URSS de Gym.

# AZARJAN A STUPÉFIÉ LE PUBLIC DU PALAIS DES SPORTS

LES spectateurs qui ont assisté au match France-U.R.S.S. de gymnastique au palais des Sports samedi et dimanche en soirée ont eu le privilège de voir une très grande démonstration gymnique. Le tournoi opposant nos champions aux gymnastes soviétiques n'était qu'un prétexte et, sans diminuer la valeur incontestée de nos gymnastes, il faut avouer que les Russes sont en la matière des « Supermen » et que dans leur technique rien n'est laissé au hasard. Leur puissance musculaire et leur extraordinaire souplesse leur permet dans toutes leurs évolutions d'assurer leurs mouvements à la perfection. En cas d'erreur d'appréciation de leur part, ils ont même un nouvel enchaînement d'exercices prévus. Il est impossible de percevoir la moindre faute.

Tchoukarine n'a pas été la vedette de ce tournoi, son équipier Azarjan, d'une musculature digne des plus beaux culturistes mondiaux et d'une simplicité dont beaucoup de pratiquants d'autres sports feraient bien de s'inspirer, a déchaîné les applaudissements par la facilité avec laquelle il effectuait les mouvements dont il a l'exclusivité, aucun gymnaste au monde n'étant capable de l'imiter. Un simple exemple : aux anneaux, son évolution se fait presque sans temps d'élan et au cours de son mouvement il marque trois croix de fer, corps tendu. A le voir, on croirait qu'il profite de cette attitude pour reprendre son souffle alors que tous les autres gymnastes, même ses compatriotes sont obligés de cambrer fortement pour marquer une fois cette position au cours de leur exercice. Chaguinjan, le deuxième homme de cette confrontation est contrairement à tous ses camarades, de petite taille et d'une morphologie qui lui facilite beaucoup ses mouvements, mais son mérite est grand étant donnés les risques qu'il prend. Malgré ces prodiges, il ne faudrait pas croire que nos gymnastes furent ridicules. Ils représentèrent dignement les trois couleurs. R. Dot, Guillou, Mathiot et Badin défendirent opiniâtrement notre prestige. Dans le clan féminin, Maria Gorokhovskaja, championne olympique ; Botcharova et Dirii l'emportèrent après une lutte serrée avec nos trois meilleures représentantes : Lemoine, Sicot et Gally.

Henri MALLEJAC.

PUBLICITE EXCLUSIVE
O.P.G., 46, rue de Lille, Paris (7e)
Tél. : LITtré 15-44

But CLUB
LE MIROIR DES SPORTS

Directeur : Gaston BÉNAC
Rédacteur en Chef : Félix LÉVITAN

TARIF DES ABONNEMENTS
6 mois ..... 800 fr.
1 an ..... 1.600 fr.
C.C.P. Paris 5.390.08

Abonnements :
12, r. du Croissant, Paris-2e
Téléph. : CENtral 87-20 (Poste 61)

Christofle

Pour chaque

COUPE "FILETÉE"

La vente des photos sportives

Nous avons organisé un service de vente de photographies. Adressez vos commandes : Service de vente des photographies, « But et Club-Le Miroir des Sports », 124, rue Réaumur, Paris (2e).

TARIF DE VENTE
Photographie 13 × 18.... 120 fr.
Photographie 30 × 40.... 200 fr.
Photographie 30 × 40.... 300 fr.

FRAIS D'ENVOI
Ajouter pour frais d'envoi (jusqu'à dix photographies) :
30 fr. pour les 13 × 18
40 fr. pour les 18 × 24
60 fr. pour les 30 × 40

MODE DE PAIEMENT. — Seules seront servies les commandes accompagnées du paiement. Ce dernier est à faire EXCLUSIVEMENT par MANDAT-LETTRE ou par MANDAT-CARTE

Direct.-gér. : MM. VERRIERE et MASSOT
Siège soc. : 124, r. Réaumur, Paris-2e.
Grav. et impr. E. Desfossés Néogravure, 13, quai Voltaire Paris.

OJD VERITE DIFFUSION · PUBLICITE

## LES LEÇONS DE BIAGIO CAVANNA, LE MASSEUR AVEUGLE DE FAUSTO COPPI

# Leur maigreur garantit la forme de mes coureurs soumis à un entraînement sévère

J'AI déjà dit dans le précédent numéro que Fausto Coppi savait s'imposer les plus rudes efforts. Et pourtant, Fausto ne fait jamais de culture physique. Cela peut surprendre, mais c'est ainsi.

Sur ce chapitre, je n'ai jamais été d'accord avec certains moniteurs qui conseillent aux jeunes d'effectuer, pendant la période de l'activité cycliste, des exercices dépassant la simple « gymnastique de chambre ».

La culture physique, et je ne le nie pas, pourrait convenir aux coureurs qui, d'un tempérament plutôt nonchalant, passeraient l'hiver sans rien faire. Je ne la conseillerais pas à mes coureurs qui mettent l'hiver à profit pour former leurs muscles en abattant des arbres, en travaillant à la carrière de pierres, en portant sur leurs épaules des sacs de 50 kilos.

On dit que je suis trop sévère avec mes coureurs. Je laisse dire, mais je préciserai que le travail doit être compensé par une nourriture adéquate. Je sais d'ailleurs qu'une méthode analogue est adoptée par les moniteurs d'athlétisme en Russie. J'ajouterai que, par cette activité physique hivernale, je ne fais que préparer mes coureurs aux efforts physiques que je leur demanderai durant l'application de mon programme.

Vous pensez bien que si j'avais jugé la culture physique préférable à ce « travail de forçats » — ainsi que le qualifient mes détracteurs — je ne serais pas resté sur mes positions. Au reste, Coppi, Girardengo, Guerra n'ont jamais suivi de cours de culture physique.

La raison en est simple. Girardengo, qui habitait à Novi-Ligure et travaillait à Tortona, parcourait chaque jour à vélo trente-six kilomètres pour aller et venir de son travail et parfois soixante-douze, lorsqu'il s'avisait de rentrer déjeuner. Sans parler des kilomètres qu'il couvrait à l'entraînement.

Guerra, maçon de son métier, fit d'excellente gymnastique en portant sur ses épaules des bacs de chaux et des briques. L'hiver, lorsque la maçonnerie chômait, il devenait bûcheron.

Coppi ? Son exemple efface tous les doutes qui peuvent encore subsister. Tout jeune, Fausto était garçon charcutier à Novi-Ligure. De son village natal de Castellania, perché sur un coteau, jusqu'à Novi, il faisait deux fois par jour 25 kilomètres, dont cinq de côte et quelle côte ! Cela représentait 1.500 kilomètres par mois pendant les vingt-quatre mois que Coppi exerça ce métier de commis charcutier.

### Pas de jours de repos pour Filippi

Pour en finir avec ce chapitre, je dirai que pendant l'hiver les jeunes devraient s'appliquer à un travail les occupant six à sept heures par jour. Il ne faut pas oublier qu'en plus de son travail, Coppi aidait son père à transporter des sacs de blé sur des escaliers de trente à quarante marches ; que Girardengo chargeait du gravier sur les bords du fleuve Scrivis ; qu'aujourd'hui Carrea, Milano, Giacchero, Gismondi, Filippi, Favero ne craignent pas le labeur hivernal que je considère comme très utile.

Une fois l'hiver ainsi passé, me voici à la période de l'entraînement. Je vous parlerai d'abord de la méthode que j'emploie pour les amateurs qui vivent à mon pensionnat, sous mon contrôle.

Après la visite médicale, premières sorties au début de février : 40 à 50 km. tous les jours durant les deux premières semaines. A la troisième, 60-70 km. pour finir par 90-100 km. à la quatrième.

— Aurons-nous finalement une journée de repos ? me demanda Filippi les premiers temps qu'il fut chez moi.

— Le coureur, lui répondis-je, se repose la nuit, dans son lit. Durant la journée, il doit être sur son vélo. L'ouvrier se repose-t-il dans la journée ? Suis cet exemple, si tu veux apprendre ton métier de coureur, et sache qu'avant toi, d'autres n'ont pas craint d'en faire autant.

Gismondi, lui, au bout de trois semaines, voulut s'en aller.

— On devient fou ici ! clamait-il. Je n'aurais jamais cru qu'il fallait tant peiner pour devenir un coureur !

Je m'esclaffai et, lorsque je lui eus rappelé qu'un certain Fausto Coppi m'avait dit exactement la même chose autrefois, il se tut. Il resta, naturellement, et s'étonna même ensuite que je l'astreigne au repos, le lundi, après une dure épreuve.

### Trois jours d'entraînement par semaine

A l'entraînement, les différents parcours doivent, bien entendu, comporter des côtes qu'on doit monter d'un rythme régulier au début et par des démarrages successifs lorsque les jambes commencent à se faire.

Le pignon fixe n'est pas indispensable, à mon avis. Par contre, j'exige de mes coureurs, au cours de l'entraînement, plusieurs séries de sprints longs avec deux, trois démarrages secs.

Combien de kilomètres un amateur doit-il avoir parcourus avant de s'aligner dans la première course de la saison ? Je situe la distance de base aux alentours de 1.500 kilomètres, mais je connais des amateurs qui ont couvert 1.700 ou 1.800 kilomètres. Je pense cependant qu'il ne faut pas dépasser les 2.000 kilomètres.

Il va de soi que mon programme hebdomadaire change lorsque mes hommes courent le dimanche. L'entraînement est alors effectué selon les caractéristiques de la course à disputer. Cependant, quelle que soit la course prévue, les sorties d'entraînement ne descendent jamais au-dessous de 120-130 kilomètres, bien que les journées de travail soient limitées aux mardis, jeudis et vendredis. A titre exceptionnel, j'ajoute le mercredi, mais seulement au cas où, pour des raisons de poids (je consulte souvent la balance), le coureur doit fournir un travail supplémentaire.

### Un homme gras pédale mal

On s'est souvent étonné de la maigreur de mes coureurs. Mais combien y a-t-il en Italie de dirigeants de clubs qui sachent ce qu'est « la forme » dans le cyclisme ? Jamais, depuis cinquante ans que je vis parmi les champions, je n'ai vu un homme grassouillet marcher très fort. Voilà pourquoi certains jeunes pensent être surmenés dès qu'ils s'aperçoivent qu'ils diminuent de poids. Que devait donc penser mon ami Pavesi le jour où il vit pour la première fois Coppi au départ du Tour du Piémont en 1939 ! Je me souviens qu'à cette occasion — Coppi en était à sa première grande course et se classa 3e — les « compétences » me firent remarquer la maigreur excessive de ce gamin de 19 ans.

— Il fera du chemin, ce maigriot, leur répondis-je en riant de tout mon cœur.

C'était être prophète à bon marché...

### Être prêt pour une course à étapes

Pour les professionnels, je situe le début de la préparation à la mi-janvier. Durant la première semaine, je conseille des sorties quotidiennes de 50-60 km., puis de 70-80 la deuxième, pour arriver à 100 km. la troisième, avec des pointes de 150 km. Enfin, pendant la quatrième semaine, la plus pénible pour les coureurs, les sorties toujours quotidiennes s'élèvent à 120-130 km. à parcourir en partie au train normal et en partie à une allure très rapide.

Il n'est pas impossible que, par suite de la fatigue, le coureur éprouve le fameux « coup de marteau ». C'est à ce moment que le massage se révèle d'une utilité exceptionnelle. Il est d'ailleurs dans mes habitudes depuis longtemps de masser tous les jours mes coureurs, afin de faire « la mise au point » de leurs muscles.

Combien un professionnel doit-il parcourir de kilomètres avant de se présenter dans Milan-San Remo, la grande épreuve d'ouverture de la saison ? Cela dépend de la morphologie du coureur, mais la distance-base approche de 3.500 km.

A la différence de l'amateur, le professionnel ne courant pas chaque dimanche ne dépassera pas les limites de ce programme que j'ai longuement étudié : mardi, mercredi, jeudi et vendredi, 130-160 km. sur des parcours variés, à un train normal, alternant avec des kilomètres couverts à grande allure. Je n'exclus même pas de faire, le samedi matin, veille de la course, une légère promenade de 50 à 70 kilomètres.

J'admets que cette méthode n'est pas facile, mais on doit reconnaître qu'elle a donné des résultats appréciables. Ayant ainsi habitué mes coureurs, je n'ai jamais eu à le regretter. Même s'ils devaient se présenter à l'improviste au départ d'une course par étapes, ils seraient prêts.

Voilà la vie que mes coureurs mènent à mon pensionnat. Les résultats prouvent que, même avec des hommes de classe moyenne, je n'ai pas fait fausse route.

(SUITE PAGE 19)

### ELLE SAIT PROTEGER SA VERTU

Notre jeune championne de vitesse, Nicole Himasson, a été abordée l'autre soir dans une allée solitaire du Bois de Boulogne par un louche individu qu'elle réussit à mettre en fuite en braquant sur lui la lumière de son boîtier Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

*La semaine prochaine*

**L'ALIMENTATION PENDANT LA COURSE ET LES DROGUES**

GARANTIE 5 ANS
Etanche
Pour 1.000 fr elle est à vous
et 6 versements de 1 800 frs
Une merveille de la précision Horlogère
Superbe montre précise, chic, plaquée OR, antimagnétique, mouvement ancre 17 rubis, absolument étanche, verre incassable - munie du système PARE-CHOCS - trotteuse centrale - grande précision
Bon de garantie de 5 ANS, individuel et numéroté. BRACELET CROCO LUXE
Ecrivez aujourd'hui même en découpant et en renvoyant cette annonce.
C 18
SOCIETE D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE - PARIS - Métro : Poissonnière - Gare du Nord

# L'ABBÉ PISTRE SERA (PEUT-ÊTRE) ACQUITTÉ POUR SON PETIT NOËL

LE « Courrier Sportif du Tarn » est un curieux journal. On y lit bien entendu tout ce qui concerne l'activité des clubs, en particulier du Castres Olympique. Au fil de la lecture, on rencontre un communiqué annonçant l'heure des Vêpres ou de toute autre cérémonie religieuse. Etrange pour le lecteur, n'est-ce pas ? Mais les Tarnais ne sursautent pas car le rédacteur en chef, secrétaire de rédaction et reporter de cette feuille n'est autre qu'un dirigeant du Castres Olympique, membre du comité directeur de la F.F.R... l'abbé Pistre.

Ce prêtre rubicond, au style alerte, est un charmant confrère. Il est avant tout, cela se conçoit, le tout premier supporter du Castres Olympique.

En cette double qualité, il assista le 24 décembre 1952, à Narbonne, à la rencontre Racing Club narbonnais-Castres Olympique arbitrée par M. Rives de Marseille. Le résultat nul de ce match ne contenta personne. A plus forte raison l'abbé qui, rentré à son presbytère, fit dans un style badin, un compte rendu où l'arbitre en prenait pour son grade. Résultat : l'abbé comparut en correctionnelle à Castres en 1953. Il déclarait d'ailleurs au cours de l'audience : « Je pensais que l'arbitre prendrait mon papier à la rigolade ! »

Ce fut sans doute l'avis du juge puisque le bon abbé Pistre fut relaxé.

Hélas, M. Rives, qui ne comprend certainement pas la galéjade, a fait appel. Et c'est à Toulouse que la semaine dernière le curé de Noaillac a attendu sereinement la décision de la justice.

MM. Delbert, vice-président de la F.F.R. ; Castel, Madray, Aybram, le fameux président des 465 et autres pontifes, assistaient leur ami en soutane.

A la fin d'une audience très favorable à l'abbé, on entendait M. Sirol, représentant du Parquet, déclarer à la joie des fédérés : « Je pensais que les arbitres comprenaient l'atmosphère spéciale qui règne sur les terrains et tribunes des stades. Je pensais qu'ils savaient ce qu'est le chauvinisme sportif. Je pensais qu'ils ne se vexaient pas d'une injure reçue et qu'ils savaient la prendre sportivement... avec le sourire. Plus me plaît une réconciliation sportive devant un verre de pastis après un échange de ces bons gros mots qui soulagent qu'un procès... »

M. Sirol refusant de se dresser en accusateur, l'affaire fut mise en délibéré. La Cour rendra son arrêt fin décembre.

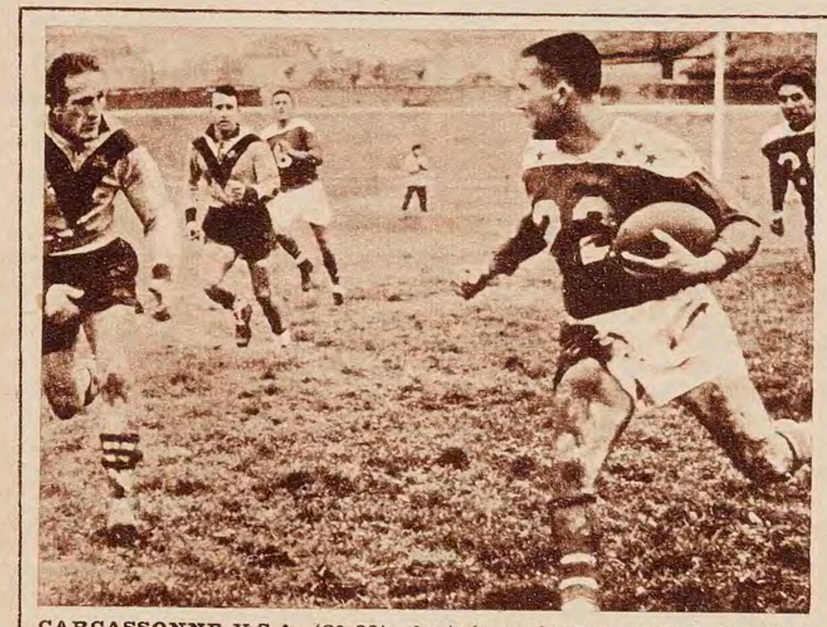
L'abbé sera-t-il encore absous ? Ce serait un beau cadeau de Noël !

# JEAN-MARIE CIELESKA S'EST MARIÉ

Cieleska s'est marié la semaine dernière à Saint-Florent. Le voici, avec Madame au bras, sortant de l'église et passant sous une voûte de roues.

FRANCE A-FRANCE B (16-3), à Biarritz. Sanac a fait preuve d'une excellente condition. En évitant l'arrêt de Deslus, il va servir ses trois-quarts. De g. à dr.: Bertrand, Berilhe, Baulon, Celaya (caché par Deslus).

Le Dacquois Berilhe a ramassé le ballon et le passe à Pathenay. Le talonneur de l'équipe de France Labadie tente en vain d'intervenir. De g. à dr.: Pathenay, Bertrand, Labadie, Berilhe, Celaya, Mur et Domenech.



CARCASSONNE-U.S.A. (30-22). Arrivés seulement samedi, les Américains n'étaient pas en condition. Mazon et Alberti s'interposent.

# MARSEILLE XIII AU

DEUX équipes provençales se trouvent en tête du championnat de France des XIII : Avignon et Marseille. Les élèves de Béraud, en effet, se sont inclinés à Bordeaux devant un ensemble girondin en pleine forme en ce moment et désireux d'infliger aux Vauclusiens leur troisième échec de la compétition, défaite assez nette d'ailleurs (13-0) puisque les Avignonnais n'ont pu marquer le moindre but !... Ce qui ne manque pas de surprendre un peu.

Quant aux Marseillais, privés de certains de leurs meilleurs éléments, ils ont remporté à Cavaillon un succès méritoire puisque l'on sait que ce club n'aime guère être battu sur son terrain... Voici les Phocéens au commandement au bon moment.

Les autres rencontres de la journée se sont terminées à l'avantage de Villeneuve et Albi qui ont dominé des rivaux de réputation modeste, Carpentras et Lézignan. Ces victoires leur permet-

# LES LOURDAIS, JEAN PRAT EN TÊTE, ONT TENU UN ROLE DE TOUT PREMIER PLAN DANS LE MATCH DE BIARRITZ

De l'un de nos env. spéc. **Marcel de LABORDERIE**

**BIARRITZ.** — Le match de sélection de Biarritz s'annonçait mal. Des défections nombreuses avaient obligé les responsables fédéraux à modifier les équipes en présence. Mais, pourtant, on s'accrochait à l'espoir de découvrir de nouveaux talents. On désirait voir s'imposer des demis ou des ailiers capables de tenir leur place dans le tournoi international.

En définitive, notre attente a été déçue. Le match de Biarritz a, certes, été d'une qualité réelle mais on le doit à ceux que l'on connaît déjà. Les Lourdais y ont tenu un rôle de premier plan et des anciens comme Jean Prat, comme Brejassou, comme Celaya, ont dominé le lot des avants. Il faut bien réserver mention spéciale à Jean Prat, recordman de la sélection. Il était fort discuté avant le match et d'aucuns prétendaient qu'il était arrivé au terme de sa carrière. Or, aujourd'hui, Jean Prat a dominé la rencontre de toute son autorité. On l'a vu particulièrement efficace en défense et on l'a vu toujours à la pointe de l'offensive. Il est pour beaucoup dans la victoire, 16-3, de France A sur France B.

On a vu également le Perpignannais Sanac, mais lui aussi est une vieille connaissance, dont on est heureux. toutefois, de saluer le retour en forme. Mentionnons aussi le Viennois Baulon dont l'allant et la vitesse ont fait impression.

L'avant Dacquois Berilhe s'est illustré par moments. Il fut le plus en vue chez les joueurs de France B à côté du Toulonnais Capitani et de l'intermittent Palois Roger Bourdeu. Mais nous les connaissons déjà tous, aussi le problème des avants est-il résolu : il faudra reprendre les mêmes...

Le match de Biarritz s'annonçait dès le début très ouvert. Tout y était sacrifié à l'offensive. On ne pouvait que s'en réjouir car on allait savoir ce que valaient nos demis et nos trois quarts. Allait-on trouver en particulier un successeur à Dufau ? Il faut encore se résigner car on aboutit à la même conclusion : ce sont ceux que l'on connaissait déjà qui ont dominé le débat. Les deux centres, Martine et Maurice Prat ont apporté dans leur jeu le poids de leur autorité. de leur virtuosité. Aucun des nouveaux n'a le punch de Maurice Prat ; aucun de ceux qui viennent ne montre l'aisance et l'intelligence de jeu de Martine

Ce qui est plus grave, c'est que Lasaossa qui, à Lyon, avait produit une grosse impression n'a pas été cette fois très heureux... A côté de lui le Parisien Siné, plein de bonne volonté, n'est jamais arrivé à tromper l'entente lourdaise Martine-Maurice Prat.

Un duel attendu de ce match de Biarritz était celui qui devait opposer les deux demis d'ouverture Antoine Labazuy et André Haget. En fait, la tâche du second était bien plus difficile que celle du premier car Haget était l'objet de la surveillance particulière des avants Lourdais Prat et Domec.

En dépit de cet handicap, André Haget s'est montré entreprenant, perçant, offensif. Souvent il lança avec adresse ses deux centres mais sans jamais parvenir à exploiter de façon décisive les avantages qu'il pouvait s'assurer.

Quant aux demis de mêlée, ni Pathenay, ni Laffargue n'ont fait oublier le Parisien Dufau. Le second est encore un peu tendre et le premier courageux, ardent et mieux fait pour le jeu d'avant que pour lancer ses lignes arrières.

Nos sélectionneurs cherchaient des ailiers : ceux de France B Zuliani et Torreilles ont dominé leurs rivaux directs de France A. Le Parisien a fait impression par ses moyens athlétiques et sa décision ; le Perpignannais est fin joueur de rugby mais il n'a pas encore les qualités athlétiques qu'exige Jauréguy de tous ses ailiers.

Quant aux arrières, leur duel dura toute la partie : Claverie s'est montré plus attaquant et avisé que Vannier mais il est moins doué dans le jeu au pied. L'un et l'autre ont eu le mérite d'assurer au match une allure offensive plaisante. Les sélectionneurs restent partagés sur leurs mérites respectifs. Au fait, ce n'est pas ce chapitre qui peut les alarmer. Le sujet est plus grave. Comment donc se fait-il qu'il existe de pareils écarts d'ensemble entre l'équipe de France A et... les autres. Si France A avait été au complet, si Mias, Pomathios avaient été présents, la défaite de France B aurait été plus catastrophique.

Jean Prat, le doyen de l'équipe de France, fut le meilleur joueur sur le terrain. Le voici partant à l'attaque après avoir crocheté Pathenay. A dr. : Bourdeu, Domec, Capitani (T.)

## VERS L'ÉQUIPE DE FRANCE

LES sélectionneurs attendent les enseignements du match France B-Combined Services, le 30 décembre, à Toulon, pour se faire une opinion définitive sur les joueurs appelés à former le quinze national. Mais, d'ores et déjà, on peut indiquer ceux qui ont les plus grandes chances d'en faire partie.

En avants, honneur aux anciens : Jean Prat, Celaya, Domec formeront la troisième ligne; Mias sera évidemment désigné comme seconde ligne et il aura pour adjoint, soit Sanac, soit Baulon, en admettant que Chevalier reste indisponible. La première ligne comportera inévitablement Bréjassou, car le Tarbais est en grande forme. On lui adjoindra Biénès qui, aujourd'hui, était retenu par le championnat, et le même talonneur, le Bayonnais Labadie.

En trois-quarts, Martine et Maurice Prat s'imposent en compagnie de l'ailier Pomathios. Le second ailier doit être le Biterrois Rogé en attendant que Zuliani se perfectionne.

Pour le poste d'arrière, Vannier et Claverie sont sur le même rang. Mais qui désigner comme demi ? Haget, supérieur à Labazuy au match de Biarritz, n'a pas convaincu les sélectionneurs. Si Boniface est rétabli, on pensera à lui comme centre et on fera glisser Martine à l'ouverture. Quant au poste de demi de mêlée, la plus grande confusion règne. On pense à Danos, à Pauthe ou encore à Pathenay.

On le voit, en définitive, le rugby français ne s'est pas enrichi.

## Un grand espoir à Brive : le 3/4 centre J. Bouquet

De notre correspondant particulier
**J.-P. ALBAN**

**BRIVE.** — Un grand espoir s'est confirmé dimanche, sous le ciel de Brive, le trois-quarts centre Jackie Bouquet, de Bourgoin. Déjà, l'an dernier, à Montauban, les sélectionneurs avaient remarqué ce jeune athlète blond, admirablement proportionné. Et puis, Bouquet était tombé dans l'oubli. Il n'a pas, cette fois, laissé passer l'occasion qui lui était offerte de se mettre en vedette.

Le talent de Bouquet est maintenant arrivé à complète maturité. Et le sélectionneur Jean Senmartin n'hésitait pas, après la rencontre, à nous confier que, quant à lui, il ferait confiance au jeune trois-quarts centre pour les matches du tournoi des Cinq-Nations.

Rapide, adroit, souple, clairvoyant, Bouquet, qui est au demeurant un plaqueur remarquable, donna beaucoup d'allure aux mouvements offensifs de l'équipe des Espoirs qui l'emporta finalement par 17 (5 essais : Larche, Célestine, Barben, Barthe, Bassaurie, une transformation de Barthe) à 6 (un essai de Parent, 1 but sur coup franc de Bernatas).

Le match se termina par un mouvement admirable : Bouquet, partant de ses 22 mètres, mystifia, par des changements de pied en pleine vitesse et des feintes de passe ahurissantes, toute la défense adverse et servit à point nommé Bassaurie, qui marqua l'essai.

Mais cette partie nous apporta d'autres satisfaction savait déjà que nous étions riches en troisième ligne de classe. Le match de Brive nous l'a confirmé. Le Niortais Larche, le Bordelais Barthe (deux éléments de l'équipe de la 3e région aérienne), les Parisiens Moncla et Carrère, le Graulhetois Rouzières, le Catalan Parent furent remarquables. Lorsque nous aurons dit que la paire de demis Barbe-Bassaurie justifia les espoirs placés en elle, que Murillo fut excellent et que des trois arrières Sagols se montra le meilleur, il nous restera à signaler que le talonneur Markarian, très souple, manque un peu de moyens pour briguer la sélection suprême et que les avants de première et de deuxième ligne, eux n'ont pas brillé.

## NIVEAU D'AVIGNON

tent de revenir à proximité des leaders et de s'apprêter à tenir, lors des matches retour, un rôle de trouble-fête qui semble leur convenir à merveille...

### Le classement

Bordeaux b. Avignon, 13-0; Albi b. Carpentras, 20-6; Marseille b. Cavaillon, 13-6; Villeneuve b. Lézignan, 14-5; Carcassonne-Lyon (remis); Catalans-Toulouse (remis).

### Les résultats

1. Avignon, 27 pts (+ 101); 2. Marseille, 27 pts (+ 68); 3. Villeneuve, 26 pts (+36); 4. Bordeaux, 25 pts (+ 65); 5. Albi, 25 pts (+ 53); 6. Lyon, 24 pts (+ 79); 7. Cavaillon, 21 pts; (— 80); 8. Catalans, 20 pts (+ 54); 9. Carcassonne, 18 pts (— 1); 10. Carpentras, 16 pts (—67); 11. Toulouse, 16 pts (— 84); 12. Lézignan, 11 pts (— 224).

Lyon, Catalans, Carcassonne et Toulouse ont un match de retard.

**BORDEAUX XIII-AVIGNON** (13-0). Troisième défaite du leader, battu hier par Bordeaux. Pallats tente d'entraver l'action de Rouqueyrol. (T.)

**ALBI-CARPENTRAS** (20-6). Le troisième ligne d'Albi, Blanc, se fait arrêter. Derrière, Tonus et Viguié se précipitent pour l'aider. (Tél.)

# LE MIROIR DES LECTEURS

DE Mme CHRISTIANE VAN OSMAEL, 73, ROUTE PROVINCIALE A BIERGE-WAVRE (BELGIQUE, BRABANT) :

Il me faut, à mon grand regret et pour la première fois, vous exprimer un petit mécontentement. Que devient l'O. G.C. Nice dans vos reportages ? J'avais déjà remarqué que depuis cette saison vous délaissiez cette équipe alors que des pages entières sont consacrées à une défaite : Reims-Bordeaux. Vous conviendrez avec moi que ceux qui suivent les progrès des Aiglons ne sont guère favorisés. Il en est de même en cyclisme : Bobet, Gem et nos autres grands sont oubliés. Le Tour et le championnat de France ne sont pas à vos yeux des épreuves assez importantes, assez grandioses pour rester quelque temps encore d'actualité. Je ne me permets pas de critiquer le jeune Anquetil, qui semble être un futur champion, mais il n'est pas le « un » du cyclisme français. M. Pélissier vous paierait-il pour créer une auréole de publicité autour de son poulain ? La semain prochaine, notre Louison national subira une nouvelle opération. J'espère qu'un de vos reporters se rendra près de lui au nom des amis du cyclisme et de ses supporters. Dans la chronique le « Miroir de la Vie » j'espère également trouver quelques photos et un article concernant ce triste événement comme vous l'aviez si bien fait pour notre pauvre Vignal.

REPONSE. — Oh ! une telle lettre de vous qui êtes une des plus fidèles habituées du Miroir des Lecteurs ! Comment peut-on être injuste à ce point ! Il est vrai qu'on n'est injuste qu'avec ses amis. Nous, payés par Francis Pélissier pour faire la publicité d'Anquetil ? Savez-vous que c'est une injure grave que vous formulez à notre égard (la plus grave qu'on puisse adresser à un journaliste) ? Mettons cette imputation sur le compte de la mauvaise humeur et ne nous donnons même pas la peine de démentir. Vous la regretterez certainement en voyant la photo de Bobet — en couleurs ! — à la « une » de notre numéro spécial. Nous ne parlons pas de Nice ? Depuis le début du championnat, nous avons publié treize photos de ses matches. Est-ce là notre « oubli » ? Quant à l'opération de Bobet, elle se bornera, fort heureusement pour lui, à une banale ablation des amygdales. Cela n'a rien de comparable avec l'opération subie par Vignal qui constituait un tour de force chirurgical. Vous ne nous en voulez plus ? Nous ne vous en voulons pas davantage...

DE M. JACQUES KAMBLOCH A PELUSSIN (LOIRE) :

Lecteur assidu de votre journal, j'aimerais savoir pourquoi vous n'avez pas consacré une page à la rentrée de Raymond Haond comme avant centre de l'A.S.S.E. au même titre que vous l'aviez fait pour Victor Sillon il y a quelques mois.

REPONSE. — L'accident de Sillon nous a peut-être privés d'une médaille olympique. Par ailleurs, Sillon est recordman de France et il est, plus encore qu'Haond, un « miraculé » puisqu'il faillit trouver la mort dans son accident.

DE M. PIERRE DURIF, 38, RUE DU BREUIL A LA MURE (ISERE) :

Toutes mes félicitations pour votre numéro spécial de fin d'année qui est vraiment admirable. Pourquoi dans vos numéros hebdomadaires ne parlez-vous pas du rugby « Excellence » qui vaut bien le football amateur ? Il me semble que les équipes de Chambéry O.S., Lyon S.A., R.C. Matheysin valent bien les amateurs de football.

REPONSE. — Le championnat d'Honneur est déjà si complexe qu'il nous est bien difficile de traiter aussi du championnat d'Excellence. Nous étudierons néanmoins votre suggestion.

DE M. JUSTINIEN, 83, RUE DE SAUSSURE, PARIS (17e) :

L'accident de Ray Grassi devrait provoquer l'interdiction de la boxe. Ce sport a déjà fait trop de victimes, des morts ou des individus diminués. Du point de vue moral, il est indéfendable. Les spectateurs qui y assistent, particulièrement aux fauteuils de ring, prouvent simplement qu'il sommeille en tout homme un instinct bestial et que le vernis de la civilisation est bien mince. Qu'on ne parle pas de noble art, de beauté des attitudes, de coup d'œil, de force ou de courage, toutes qualités dignes d'un meilleur emploi que celui qui consiste à étendre son adversaire à ses pieds et à lui faire le plus de mal possible. Que le boxeur ne soit pas naturellement méchant, c'est possible, mais, dans le ring, c'est « lui ou moi », la gloire et l'argent ou bien l'échec misérable et trop souvent au bout l'hôpital ou la misère. Presque toujours, la déchéance physique. Réglementer ce sport est une hypocrisie : on n'améliore pas la peste. Il faut le supprimer.

REPONSE. — Si nous n'avons pu publier votre lettre « in extenso » en raison de sa longueur, du moins les passages essentiels que nous en avons extraits traduisent-ils votre pensée sans la déformer. Si nous en restons sur le plan social que vous invoquez, il faut convenir que, si la boxe fait un certain nombre de victimes, elle aide aussi à s'élever des garçons partis socialement de très bas. Nous pensons à un boxeur de classe qui, débardeur de son état, possède maintenant, après une carrière rude, mais sagement conduite, sa villa et une voiture. Parti de la misère, il est arrivé à l'aisance. On peut citer des cas inverses de garçons doués qui ont dilapidé l'argent qu'ils ont gagné sur le ring. Est-ce la faute de la boxe ou la faute de leur insouciance et — parfois — des mauvais conseillers qui ont gravité autour d'eux ? La boxe ne pourrait-elle dire comme la Fortune éveillant, dans une fable de La Fontaine, un écolier dormant sur la margelle d'un puits :

Soyez une autre fois plus sage, je [vous prie.
Si vous fussiez tombé, l'on s'en fût [pris à moi.
Cependant, c'était votre faute.
Je vous demande en bonne foi
En quoi cette imprudence si haute
Provient de mon caprice.

Reste le cas des boxeurs diminués. Evoquerons-nous à ce propos le cas douloureux entre tous de cet ancien champion du monde devenu aveugle — et qui s'est d'ailleurs socialement reclassé avec un courage admirable ? Faut-il révéler que la Fédération Française de Boxe lui avait retiré sa licence et que c'est en allant combattre en Extrême-Orient où les règles étaient alors moins strictes qu'il livra le fameux « combat de trop » qui devait provoquer sa cécité ? Il y a dans chaque corporation une proportion à peu près constante de réussites et d'échecs. Rien ne prouve que les épaves de la boxe ne fussent pas devenues des épaves en tout état de cause dans la vie courante. Vous croyez que l'argent compte seul pour un boxeur. L'exemple du malheureux Grassi prouve le contraire. Son entourage lui conseillait de négliger le championnat de France pour le titre européen. C'est lui qui a voulu livrer ce combat — commercialement de moindre intérêt pour lui — parce qu'il était fier du titre qu'il portait et ne voulait pas l'abandonner sur le tapis vert. N'est-ce pas la preuve évidente que l'esprit sportif demeure dans ce sport que vous décriez et qu'il faut, non pas supprimer, mais rendre moins dangereux, comme le souhaitent la Direction Générale des Sports, qui s'est concerté à cet effet avec la F.F.B. (voir article du Dr Encausse), la Fédération elle-même et tous ceux qui aiment le Sport ?

DE M. BARTHELEMY MIRANDE A HERRERE PAR OGEN-LES-BAINS :

Depuis un an et demi environ, je vous lis avec un vif plaisir. L'an dernier, pensionnaire dans un collège où toute revue sportive était interdite, je trouvais toujours le moyen de me procurer clandestinement votre journal. Laissez-moi pourtant vous reprocher de délaisser un peu le rugby à XV. Sur la « une » du numéro 435, j'escomptais une photo du match France A-France B. Quelle n'a pas été ma déception de vous voir passer une photo du match Girondins-Lille ! Je suppose que c'est parce que le football habite en grande partie votre région. Sur ce point, « But et Club-Le Miroir des Sports » ne serait-il pas une revue régionale ?

REPONSE. — Si nous avons accordé la priorité à Lille-Girondins plutôt qu'à un match de sélection, c'est que la première place du classement du championnat était en jeu.

DE M. JACK GUINARD, 12, RUE LAMY A TUNIS :

Pour faire suite à une lettre de M. Meyer que vous avez publiée, j'ai lu un autre article relatant un passage d'une lettre de M. Joinard sur les incidents de Saint-Etienne. Il semble que certains coureurs se soient effectivement livrés à des actes répréhensibles.

REPONSE. — Carrara a été requalifié après un mois et demi de suspension et on peut considérer l'incident comme clos.

## NOUS AVONS COMMIS DEUX ERREURS IL Y 15 JOURS

PAR suite d'une erreur de transmission téléphonique, nous avons annoncé dans notre numéro 437 que le malheureux Grassi avait subi deux syncopes durant son combat contre Chickaoui. Il n'en était rien. Nous ne pouvons que nous en excuser auprès de nos lecteurs, comme nous nous excusons de l'erreur de notre correspondant marseillais qui — bien que nous lui ayons posé la question par téléphone, la téléphoto étant assez mauvaise — confondit une photo du match Lamperti-Sneraldi que nous avons publiée avec une photo du combat Grassi-Chickaoui.

Une foule considérable et émue a suivi les obsèques de l'infortuné Ray Grassi, à Marseille.

# Si "But et Club-Le Miroir des Sports" avait paru le 14 décembre vous auriez su que...

### ATHLETISME

A Lyon : L'Anglais Boak (les 7 km. 200 en 23' 40") a remporté le Challenge Aiçaguer de cross-country devant Peters, Soucours, Gray, Perrier et Meduadji.

A Sydney : L'Australien Landy, en 4' 2", a approché le record du monde du mile, qui appartient à Gundar Haegg, de 6/10 de seconde.

### BASKET

Championnat de Division Nationale :

POULE A. — Nilvange b. Marly, 52-44; Racing b. Auboué, 65-49; Montferrand b. Mulhouse, 45-40; Roanne et Championnet, 51-51.

POULE B. — St-Etienne b. Nantes, 56-49; Villeurbanne b. Fougères, 64-43; Bellegarde b. Le Havre, 54-46; P.U.C. b. Marseille, 78-59.

### BOXE

Les obsèques de l'infortuné Ray Grassi ont eu lieu le jeudi 10 décembre, à Marseille, en présence d'une foule recueillie et innombrable.

● Le vendredi 11 décembre, au Palais des Sports, Ray Famechon a battu Jacques Dumesnil aux points; Caulet a battu l'Allemand Handke par abandon au quatrième round, et Valignat a fait match nul avec Younsi.

● Le dimanche 13 décembre, au Palais des Sports de Bruxelles, le champion du monde intérimaire des poids plume, Percy Bassett, a été défait aux points par le champion de Belgique Janssens. Jean Sneyers a été déclaré vainqueur de Kamara (décision contestée).

● L'E.B.U. a désigné Ray Famechon et Tiberio Mitri comme challengers au titre européen de Sneyers (plume) et Randolph Turpin (moyens).

### CATCH

Au Palais de la Mutualité, Laurent Dauthuille, qui effectuait ses débuts de catcheur à Paris, a battu le champion de Belgique Debusne.

### CYCLISME

Le Prix Hourlier-Comès à l'américaine, disputé au Vel' d'Hiv' est revenu à l'équipe Godeau-Senfftleben, distançant d'un tour les Espagnols Espin et Timoner, et de deux tours les Belges Depauw-Glorieux. Au cours de l'épreuve, les records locaux des 20 km., 30 km., de l'heure, et des 50 km. furent battus.

Pour le brassard-poursuite, Piel a battu Rioland, et, en demi-fond, Guillier a remporté la victoire.

● Le cyclo-cross de Mantes a été remporté par Jodet, battant Rondeaux d'une longueur.

### FOOTBALL

Championnat de 1re division : Reims b. Lille, 1-0; Bordeaux et Toulouse, 0-0; Saint-Etienne b. Nancy, 3-1; Strasbourg et Nice, 2-2; Monaco b. Nimes, 2-0; Sochaux et Lens, 1-1; Sète b. Marseille, 2-1; Metz b. Roubaix, 4-2; Stade Français b. Le Havre, 3-1.

Championnat de 2e division : Red Star b. Rouen, 2-0; Sedan b. Nantes, 2-1; Alès et Lyon, 1-1; Troyes b. Rennes, 8-1; Perpignan b. C.A.P., 2-1; Besançon et Grenoble, 0-0; Aix b. Montpellier, 4-1; Cannes et Béziers 0-0; Toulon b. Valenciennes, 2-1; Racing b. Angers, 4-1.

### GYMNASTIQUE

A Forli (Italie) nos gymnastes féminines ont été battues par les Transalpines.

### RUGBY XIII

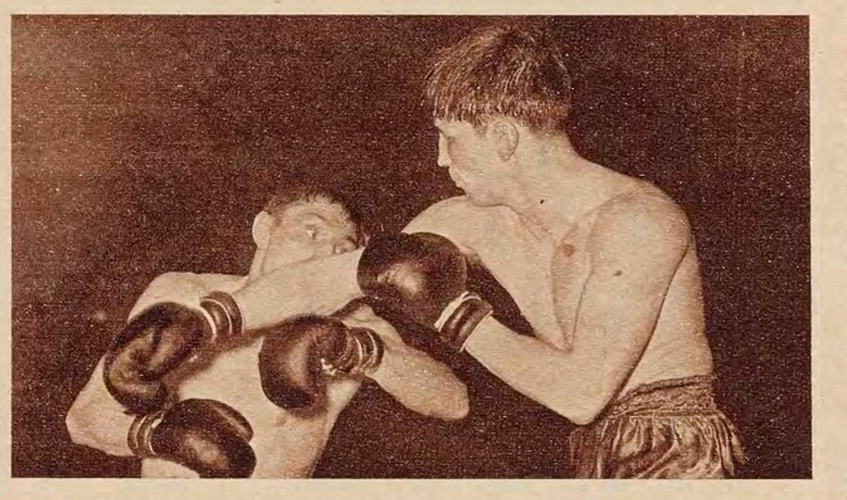
A Marseille, France bat Pays de Galles par 23 points à 22.

### RUGBY XV

POULE A. — F.C. Lourdes-R.C. Vichy, 12-0; U.S. Dacquoise-F.C. Oloron, 8-3; R.C. Toulon-C.A. Béglais, 12-0. ● POULE B. — P.U.C.-Stade Montois, 10-3; S.U. Agen-U.S.A. Limoges, 9-13; R.C. Narbonne-U.S. Tyrosse, 12-0. ● POULE C. — Stade Rochelais-U.S. Cognac, match remis; Aviron Bayonnais-A.S. Béziers, 6-3; C.A. Périgueux-A.S. Soustons, 12-0. ● POULE D. — F.C. Auch-Stade Lavelanet, 8-3; Castres Olympique-Boucau Stade, 26-8; A.S. Montferrand-Biarritz Olympique, 3-0. ● POULE E. — Stade Toulousain-U.S. Montauban, 31-5; U.S.A. Perpignan-U.S. Carmaux, 6-0; F.C. Grenoble-Valence Sports, 11-0. ● POULE F. — A.S. Roanne-A.S. Bourg, 14-3; C.S. Vienne-C.O. Creusot, 28-5; L.O.U.-U. Montélimar, 6-3. ● POULE G. — R.C. France-U. S. Bergerac, 11-3; Stadoceste Tarbais-Stade Aurillac, 23-3; C.A. Briviste-U.S. Romans, 3-3. ● POULE H. — S.C. Angoulême-Section Paloise, 6-3; U.S. Côte Vermeille-S.C. Mazamet, 14-6; S.C. Graulhet-S.C. Tulle, 3-0. ● POULE I. — Stade Niortais-Stade Bordelais, 9-0; Stade Bagnérais - Saint-Jean-de-Luz, 8-0; U.S. Marmande-U.S. Tours, 11-0; Avenir Aturin-Stade Nantais, 11-0. ● POULE J. — F.C. Aix-R.C. Oloron, 9-0; S.C. Albi-La Voulte Sports, 6-0; Céret-Sports-A.S. Bort, 9-3; S.C. Rieumes-T.O.E.C., 6-0.

### TENNIS

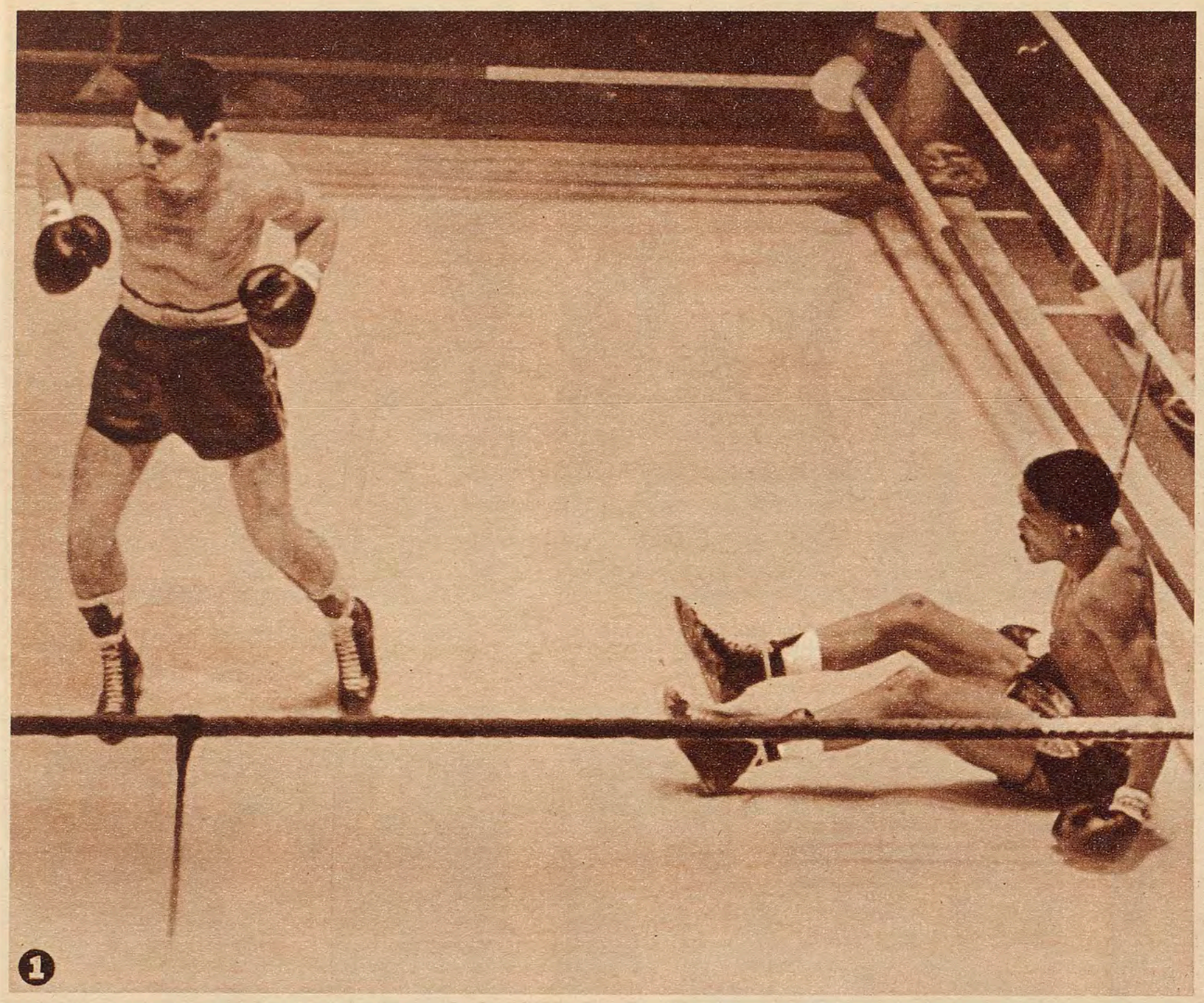
Le match France-Suède, comptant pour la Coupe du Roi, et disputé au stade Pierre de Coubertin, a été remporté par les Suédois par 3 victoires à 2.



Au Palais des Sports, Famechon a battu aux points Dumesnil après un combat au cours duquel le poulain de Gandon (à dr.) se distingua.

## JACQUES HERBILLON A FAIT MERVEILLE A WAGRAM

Le puncheur rémois Herbillon a contraint Frank Hermal à l'abandon, jeudi à Wagram. Marqué au visage, Hermal (à dr.) est en mauvaise posture. Herbillon a raté son direct, mais le crochet du droit va partir.



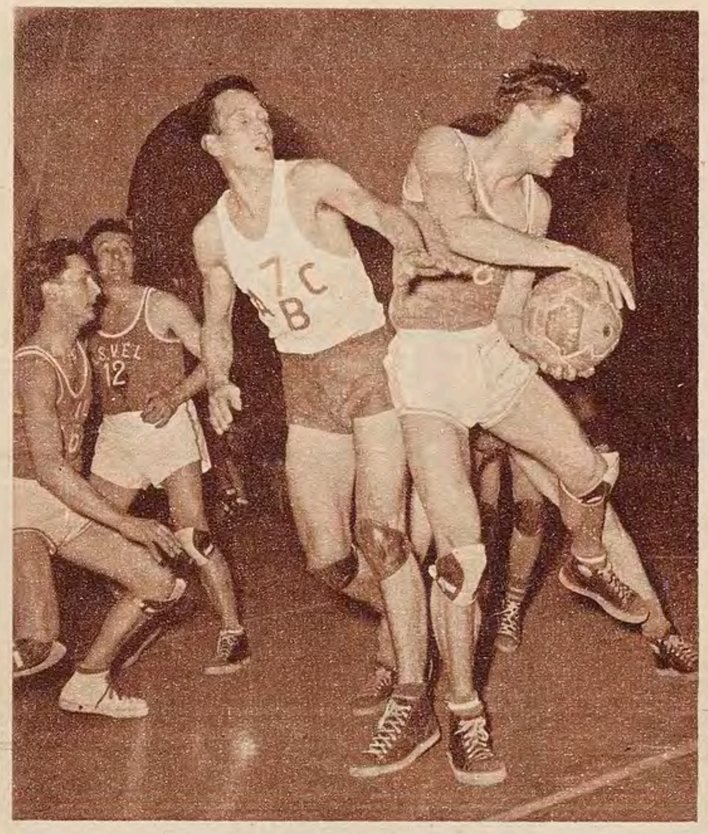
1

# CES TROIS PHOTOS SERONT EN BONNE PLACE DANS L'ALBUM DE ROBERT COHEN

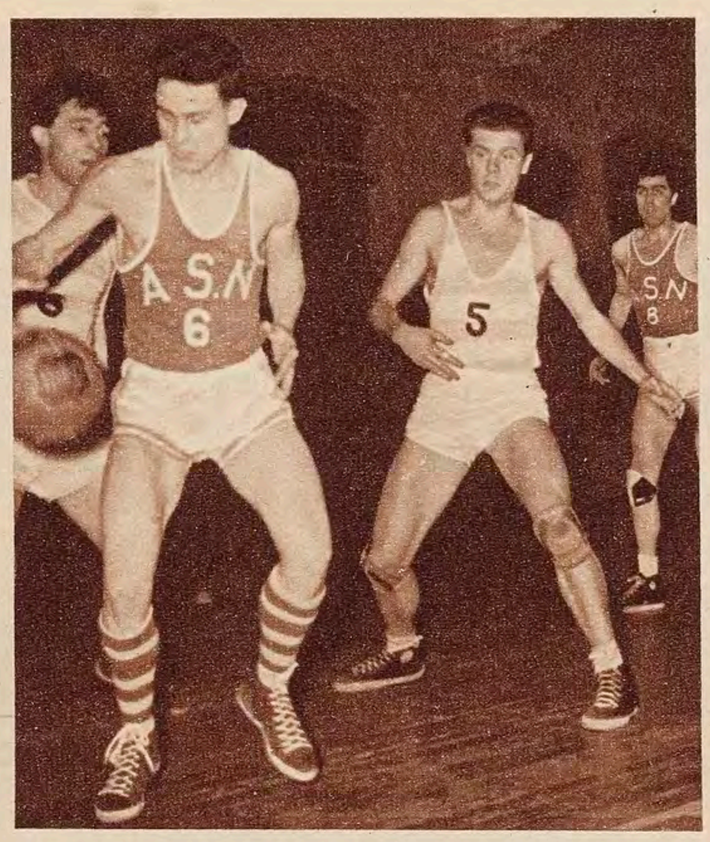
**Après un combat d'une violence inouïe, le champion de France des poids coqs Robert Cohen a triomphé du redoutable noir britannique Jake Tuli qui fut l'involontaire responsable de la mort d'Honoré Pratesi. Dès le premier round, le poulain de Gaston-Charles Raymond immédiatement en action infligea au Zoulou un knock-down de huit secondes (photo n° 1). Doué cependant d'un souffle à l'épreuve, Tuli, ayant récupéré, se lança dans une bataille sauvage dont notre second document (photo n° 2) donne une idée. Cohen, les deux arcades ouvertes, s'oppose à la ruée du noir et va le contrer d'un crochet du droit. En dépit d'un knock-down de cinq secondes au quatrième round, notre jeune champion conserva l'ascendant et, par quatre fois encore, envoya au tapis son adversaire. Emporté par son élan (photo n° 3), il lui arriva même de trébucher sur son rival abattu. La faculté extraordinaire de récupération de Tuli permit à ce dernier de tenir la limite. Il devait malgré son courage terminer le match épuisé et reconnaître qu'il avait été battu « par le futur champion du monde ». Robert Cohen, en attendant, pense au titre européen.**

2

3



**VILLEURBANNE-NANTES** (57-48), à Bourges. Les Nantais ont résisté aux vainqueurs de la Coupe. En dépit de l'intervention de Jarousseau, Rey s'est emparé de la balle.



**NILVANGE-RACING CLUB DE FRANCE** (44-56). Gallay (à g.) et Monclar (5) marquent étroitement Ostertag (6). Les Lorrains ont résisté une mi-temps aux tenants du titre.

**ST-ETIENNE-FOUGERES** (69-59). Moine (6) s'apprête à se dresser sur le chemin de Specker. Privés de Jouannic et de Specker (blessé), les Bretons ont été handicapés.

Derency (10), de Nantes a recupéré la balle et s'apprête à lancer la contre-attaque. Mais Buffière (12) va intervenir. A gauche : Favreau et Surtla (masqué) suivent l'action.

Championnat de France féminin, à Coubertin : **LUTECE OLYMPIQUE-PAU** (67-48). Sous les yeux de Maryse Lauquet une équipière du Lutèce va tenter sa chance au panier.

Championnat de France féminin, à Coubertin : **U.S. METRO-P.L. LORIENT** (58-44). Jo Venitien (4), du Métro, a été débordée, elle n'a pu empêcher une Lorientaise de marquer.

# LE P. U. C. ET LE RACING AFFIRMENT LEURS PRÉTENTIONS AU TITRE

## VILLEURBANNE ET MONTFERRAND MENAÇANTS

LA compétition nationale du basket est entrée dans sa seconde phase : celle qui désignera les deux finalistes.

Si la première partie de l'épreuve s'est terminée par le sacre officieux du P.U.C. et du Racing C.F. (champions d'automne au terme du cycle aller) les rencontres de la première journée du cycle retour ont consolidé la position des deux premiers et éclairci singulièrement les classements.

1. — **LE GROUPE A** qui comptait cinq leaders la semaine passée n'en possède plus que deux : Nilvange et Mulhouse ont connu la défaite, tandis que Marly, sur son propre terrain, devait concéder le match nul à Auboué. Le Racing et Montferrand se retrouvent donc seuls en tête. Les autres concurrents les talonnent encore. Mais la position de Championnet et d'Auboué n'est guère enviable.

2. — **LE GROUPE B** ne pose qu'un seul problème : Qui de Villeurbanne ou du P.U.C. accédera à la finale ? Il est encore trop tôt pour se prononcer. Les deux formations continuent à caracoler. Mieux encore, elles distancent leurs poursuivants. C'est ainsi que le P.U.C., qui n'a toujours pas connu la défaite, a, pour la première fois de sa carrière, obtenu une victoire à Bellegarde. Et quelle victoire ! La manière des basketteurs lyonnais est moins brillante. Les Rhodaniens jouent avec moins de panache mais ils sont toujours là, à un petit point. Et ils attendent la défaillance des étudiants. Elle ne se produira peut-être jamais. Il faudra donc attendre le choc qui opposera les deux vieux rivaux, à la fin janvier, pour connaître le vainqueur de la poule.

Dans le bas du tableau, Marseille et Nantes semblent condamnés. Le team phocéen a (peut-être) les moyens de s'en sortir ; les Nantais, par contre, n'osent plus espérer.

D'ores et déjà on peut prévoir une finale Racing-Villeurbanne (ce n'est qu'un pronostic). Le Racing, dont on a noté à Nilvange (équipe de jeunes qui doit encore progresser) la grande forme (surtout celle de Perniceni) défendra son bien. Villeurbanne qui se méfiera (et pour cause du P.U.C.) tentera de reprendre le sien.

Henri CHAPUIS.

**POULE A :**

**Les résultats**

Racing b. *Nilvange, 56-44.
Montferrand b. *Championnet, 77-67.
*Marly et Auboué, 63-63.
*Roanne b. Mulhouse, 72-58.

**Le classement**

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Racing | 18 | 8 | 5 | 0 | 3 | 529 | 453 |
| 2. Montferr. | 18 | 8 | 5 | 0 | 3 | 440 | 421 |
| 3. Marly | 17 | 8 | 3 | 3 | 2 | 466 | 463 |
| 4. Roanne | 16 | 8 | 3 | 2 | 3 | 476 | 453 |
| 5. Nilvange. | 16 | 8 | 4 | 0 | 4 | 386 | 412 |
| 6. Mulhouse | 16 | 8 | 4 | 0 | 4 | 388 | 447 |
| 7. Champion. | 14 | 8 | 2 | 2 | 4 | 480 | 493 |
| 8. Auboué | 13 | 8 | 2 | 1 | 5 | 419 | 442 |

**POULE B :**

**Les résultats**

Villeurb. b. Nantes (à Bourges), 57-48.
*Saint-Etienne b. Fougères, 69-59.
*Le Havre b. Marseille, 55-50.
*P.U.C. b. Bellegarde, 81-57.

**Le classement**

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. P.U.C. | 23 | 8 | 7 | 1 | 0 | 521 | 362 |
| 2. Villeurb. | 22 | 8 | 7 | 0 | 1 | 491 | 391 |
| 3. Le Havre | 16 | 8 | 4 | 0 | 4 | 430 | 417 |
| 4. Bellegarde | 16 | 8 | 4 | 0 | 4 | 432 | 448 |
| 5. Fougères. | 15 | 8 | 3 | 1 | 4 | 436 | 454 |
| 6. St-Etienne | 14 | 8 | 3 | 0 | 5 | 433 | 455 |
| 7. Marseille. | 12 | 8 | 2 | 0 | 6 | 434 | 509 |
| 8. Nantes. | 10 | 8 | 1 | 0 | 7 | 373 | 466 |

**CHAMPIONNET-MONTFERRAND** (67-76). Malgré Ancelin (9), Savetier s'apprête à tirer au panier. A gauche : Henri Théron, de Montferrand, qui totalisa 33 points, suit l'action attentivement.

## LES LEÇONS DE BIAGIO CAVANNA LE MASSEUR AVEUGLE DE FAUSTO COPPI

# Ayez un bon régime alimentaire, pas plus

(SUITE DE LA PAGE 13)

IL y a de quoi être stupéfait lorsqu'on pense à l'ignorance de certains dirigeants italiens dans le domaine de l'alimentation des coureurs. Vous serez édifiés lorsque je vous conterai qu'un jeune cycliste venant de Bologne vint un jour me demander s'il faisait bien de gober des œufs comme on lui avait affirmé que Coppi le faisait. Ses parents avaient un élevage de volailles et rien ne lui était plus aisé que de se rendre au poulailler. Il ne s'en privait guère. Le cocasse de l'affaire est qu'ayant confié à l'un de ses dirigeants qu'il ne se portait pas très bien, celui-ci lui avait conseillé... de manger des œufs. Je vous laisse à imaginer dans quel état se trouvait le foie du malheureux.

Voulez-vous un conseil ? Si vous aimez les œufs, gobez-en de bien frais, mais pas plus d'un par jour. Abstenez-vous de consommer des œufs durs ou sur le plat. C'est un poison pour les coureurs.

Il ne faut pas oublier que la nourriture conditionne les résultats du coureur. Je crois donc utile de vous signaler certains aliments à éviter.

Aimez-vous les épinards ? Ce légume a, paraît-il, des propriétés particulières. Pourtant, si vous m'en croyez, n'en mangez pas. Une fois cuits, les épinards sont difficilement assimilables. Je m'en suis aperçu il y a longtemps, à la suite de douleurs d'estomac dont se plaignaient mes coureurs en fin de courses. Je pus me rendre compte que quatre heures après le déjeuner, les hommes les avaient encore dans l'estomac.

D'insignifiants péchés de gourmandise — les fruits secs par exemple — sont nuisibles aux coureurs. Renonceriez-vous facilement à une belle côtelette de porc ? Pourtant, ce mets succulent est aussi un poison pour le coureur, à l'encontre du jambon cru qui, bien que provenant aussi du porc, est plus facile à digérer.

### Voici votre menu

Je devine la question que vous allez me poser : « Mais alors, que devons-nous manger ? »

Il me suffira de vous dire ce que mangent mes coureurs dans mon pensionnat où l'on ne discute pas les menus que je compose :

Une heure après le réveil, un petit déjeuner composé par un demi-litre de lait légèrement teinté de café et cent grammes de pain. Je considère superflu tout ravitaillement matinal si l'entraînement se termine avant midi, car mes coureurs trouvent alors en se mettant à la table d'hôte le repas suivant : potage de pâtes ou « minestrone » (riz épais avec légumes), 250 grammes de viande, salade (toutes les salades crues sont excellentes) assaisonnée à l'huile et au citron, 100 grammes de fromage blanc, fruits de saison ou compote et 200 à 300 grammes de pain. Boisson ? Bière ou vin pourvu qu'il soit bon, mais un verre seulement.

J'ajouterai que durant les deux premiers mois de leur séjour chez moi, mes hôtes ne se contentent pas de ce menu. Carrea mangeait pour quatre et Filippi — ma femme me l'a dit récemment — se comportait agréablement à table. C'était un plaisir que de remplir son assiette ! Je ne m'en formalise pas : deux mois, c'est le laps de temps nécessaire pour que les hommes — même les plus gourmands — s'habituent à des quantités régulières et mesurées de nourriture.

Le soir : potage de légumes ou de pâtes, un demi-poulet bouilli, salade encore une fois, gâteau, fruit ou fromage et 200 à 250 grammes de pain.

### L'intestin conditionne la forme

Si cela vous amuse, faisons un petit calcul. Si, durant un mois, mon coureur mange 7 kg. 500 de viande, il va de soi que pendant 12 mois il en dévore 90 kg. Les poulets, à raison de 15 par mois, représentent un poulailler de 180 volatiles mis à sac au bout d'un an. Ajoutons 200 litres de lait, environ 70 kg. de salade et au moins 120 kg. de fruits. On peut vivre...

Tout cela, voyez-vous, n'est pas sorcier. Il s'agit simplement de suivre un bon régime, pas plus. La forme viendra.

A propos, qu'est-ce donc que la forme et comment s'aperçoit-on de sa présence ?

Lorsque le coureur ayant terminé sa période d'entraînement ne ressent aucune fatigue, on peut dire qu'il est près de sa meilleure condition. Si, après une sortie de 150 kilomètres, il peut monter quelques marches sans éprouver la désagréable sensation que ses mollets et ses cuisses sont en bois, c'est le premier signe que la forme n'est pas loin.

Lorsque je masse Coppi, je m'aperçois facilement de ses possibilités du moment. Si j'ai affaire au Coppi des records, j'ai l'impression en massant ses jambes de chatouiller les cordes d'une guitare, tant mes doigts passent facilement d'un muscle à l'autre. Par contre, si mon Fausto est à court d'entraînement, si sa forme n'est pas parfaite, je sens sous mes doigts une légère couche de graisse enveloppant ses muscles.

On m'a souvent demandé comment Coppi faisait pour conserver sa forme du début à la fin de la saison. Je répondrai que je n'ai jamais rencontré un coureur aussi méticuleux que lui. Ne vous étonnez pas si je vous apprends que pendant ses périodes d'entraînement Fausto pèse minutieusement sa nourriture et contrôle ses boissons pour éviter tout risque d'indigestion.

Alors qu'il se préparait au championnat du monde, il absorbait chaque jour avant déjeuner presque un verre de jus de céleri, carottes, radis et tomates. Il y tenait au point de ne pas se mettre à table avant de l'avoir absorbé.

C'est ainsi que l'on conserve la forme. Non en se laissant entraîner par ses instincts, mais par un contrôle sévère durant toute l'année. On évite ainsi des constipations ennuyeuses et leur conséquence, les furoncles qui contraignent tant de coureurs à un abandon inopiné.

Il va sans dire que des visites périodiques chez le médecin chargé de contrôler le bon fonctionnement de l'instestin sont souhaitables. Je conseille aux dirigeants de s'inquiéter auprès de leurs coureurs de la régularité — très importante — de leurs fonctions intestinales. Si l'intestin, que je nomme le moteur du champion, est régulier, le jeune cycliste ne doit pas s'inquiéter de quelques résultats inférieurs à ses prévisions. Il ne doit pas croire avoir perdu la forme ni avoir trop ou trop peu mangé.

### Si Petrucci suivait son régime !

Il arrive à tout le monde d'avoir quelques malaises. Dans le cas, je conseille à ceux qui souffrent momentanément de l'estomac une tisane qui peut être préparée avec orge (qui convient justement aux maladies de l'estomac), racines de chiendent (pour ses propriétés laxatives), graines de lin, casse et sucre de lait. On fera bouillir le tout pendant une heure et, une fois refroidie, on boira la tisane au cours de l'après-midi, au moment où, habituellement, le coureur souffrant de l'estomac est le plus tourmenté par la soif.

Encore un de mes petits secrets. Au printemps, chaque fois que mes coureurs reviennent essoufflés de leurs premières sorties, ils trouvent tout prêt un grand verre de jus de citron chaud qu'ils boivent sans rechigner.

— Est-ce indispensable ? m'a-t-on demandé un jour.

Oui. Cette boisson chaude évite l'irritation des bronches — laquelle provoque la toux — découlant de l'essoufflement par climat froid. Dans ce cas, le jus de citron chaud est un désinfectant idéal, meilleur que le lait qu'on digère souvent difficilement.

La forme, malaisée à acquérir, est plus pénible encore à conserver. Combien de coureurs croient obtenir d'excellents résultats en se bornant à respecter scrupuleusement leur régime pendant un mois ou deux !

La vie que le coureur doit mener doit être irréprochable dès qu'il débute chez les amateurs. On peut naître hors classe, mais l'on devient champion.

Le cas de Petrucci, par exemple, est très simple à mon avis. Le vainqueur de Milan-San Remo est trop grisé pour se soumettre aux impératifs de son métier. Qu'il puisse faire mieux, j'en suis persuadé, mais comment lui faire comprendre qu'il ne suffit pas de se coucher de bonne heure et de se lever tôt un mois sur douze ? La saison d'un professionnel ne dure pas moins de huit mois. Les bilans de fin d'année ne se rapportent pas seulement aux courses gagnées au printemps ou en été, ou en automne. Ce sont les performances couvrant l'ensemble de la saison qui comptent.

**Biagio CAVANNA.**

*(Traduit de l'italien par Giovanni Bollini.)*

*Copyright pour le monde entier par la Société d'Edition Stampa Sportiva. Exclusivité pour l'Italie de « Sport Illustrato » ; pour la France, de « But et Club-Le Miroir des Sports ». Reproduction, même partielle, strictement interdite.*

**TRAC VAINCU**

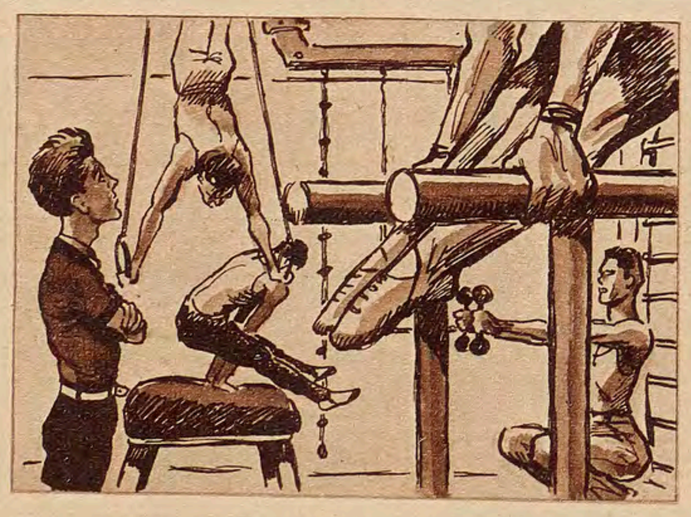
**Suppression de la timidité, de tous les complexes d'infériorité, physiques et moraux, de l'impuissance à s'élever, de l'absence d'ambition et de cette paralysie indéfinissable qui écarte de vous les joies de l'amour.**

Une méthode nouvelle, largement éprouvée dans tous les pays, vous permettra d'être aimé, de gagner de l'argent, de réussir. Votre salut dépend de la lecture d'un petit livre que vous offre généreusement un brave homme qui, lui non plus, n'a pas toujours connu le bonheur et qui, pour soulager l'humanité, a conçu la méthode la plus moderne et la plus efficace du monde. Cette documentation intitulée « Y a-t-il un Secret de la Réussite ? » vous est envoyée discrètement contre quatre timbres sur simple demande à : PSYCHICAL INSTITUT (Service S-216), 3, rue Blanche, Paris-9e.

**Une carrière parmi tant d'autres**

# ROGER HAUDEGAND

**Texte de Henri Chapuis**
**Dessins de Paul Ordner**



**1** « Je suis né basketteur !... » prétend Roger Haudegand. Il n'y a rien d'inexact dans cette affirmation. Dès l'âge de trois ans, Haudegand fréquente — déjà — les terrains de basket. Avant-dernier d'une famille de cinq enfants, il a tout simplement suivi ses quatre frères aînés. Ensuite, sa sœur Gilberte l'a également imité. « Mon père était ajusteur et ma mère avait fort à faire pour s'occuper de la nourriture et du raccommodage de tout ce monde, explique le « centre » du Rhônel Sporting Club. Comme je ne savais que faire, je trottinais derrière mes frères jusqu'au terrain situé à cent mètres à peine de la maison... Voilà toute mon histoire... » Roger Haudegand aurait d'ailleurs tout aussi bien pu devenir gymnaste comme ses quatre frères l'avaient été avant que ne se crée un club de basket à leur porte, à Marly, près Valenciennes.

**2** Marly, où Roger Haudegand naquit le 20 février 1932, est en effet, un faubourg de la grande cité nordiste. C'est à Marly que l'un des « géants » du basket français a toujours vécu. C'est là aussi qu'il désire se marier. Il est fiancé avec une charmante (les photos en font foi) jeune fille de la ville. C'est à Marly également que cet employé de notaire (actuellement sous les drapeaux) désirerait monter un magasin d'articles de sports. C'est encore à Marly que, durant la guerre, il disputa avec ses quatre frères des rencontres mémorables. « Avec Paul, âgé de 36 ans maintenant, Fernand (32 ans), Jules (30 ans) et Léonard (26 ans), nous formions un « cinq » (presque) invincible dans la région... J'étais déjà « immense », mais j'étais encore malhabile et j'aidais bien mal mes coéquipiers de frères », avoue le timide Roger, plein de regrets.

**3** Roger Haudegand progresse vite. Sa haute taille l'avantage, certes, mais il sait utiliser au maximum ses qualités physiques. En 1950, il connaît les joies de sa première sélection dans l'équipe de France juniors. Il joue contre la Belgique, puis l'Espagne. Les portes du team tricolore lui sont ensuite ouvertes : il dispute le premier Tournoi d'Istanbul (1951). Maintenant, Roger Haudegand totalise 35 sélections. Ses véritables progrès datent de la première tournée des Harlem. Roger Haudegand est certainement le spectateur le plus attentif de la réunion qui se déroule au stade Henri-Jooris, à Lille. Il n'a d'yeux que pour Tatum et ses bras démesurés. Il observe, apprend tous les gestes de ce maître-basketteur. Lui aussi a de longs membres, pourquoi n'en ferait-il pas autant ? Inconsciemment, il imite le noir américain et y réussit.

# ABDESSELEM (BORDEAUX) DEUX BUTS A REIMS

**REIMS-GIRONDINS** (1-2). L'avant bordelais Abdesselem fut un danger constant pour la défense de Reims qu'il trompa à deux reprises en un quart d'heure, assurant ainsi la victoire de ses couleurs. Marche parvient à lui enlever la balle. De g. à dr. : Marche, Abdesselem, De Kubber, Arnaudeau, qui débutait chez les Girondins, Penverne, Zimny, et Robert Jonquet.

# LA COUPE : AMIENS TIENT TÊTE AU C. A. P. (1-0)

**AMIENS-C.A.P.** (0-1). L'an passé, lors du sixième tour éliminatoire de la Coupe de France, le C.A.P. avait été battu, à Saint-Ouen, par les amateurs de Boulogne-sur-Mer. Cette saison, il a obtenu sa qualification pour les 32es de finale en battant Amiens de justesse. Les Picards, susceptibles d'évoluer en 1954 chez les professionnels, tenaient à produire bonne impression. Ils ont pleinement réussi et durant 50 minutes s'opposèrent avec succès à toutes les actions des avants parisiens. C'est à la 52e minute seulement que Legall marqua pour le C.A.P. l'unique but de la partie. Cette expérience incitera sans doute les dirigeants d'Amiens à chercher les concours indispensables pour un nouveau lancement du professionnalisme dans leur ville. **CI-CONTRE** : Le goal d'Amiens, Denis, plonge sur un tir de Mairot et va s'emparer du ballon. On reconnaît, au centre, Legall. **CI-DESSUS** : L'équipe d'Amiens qui lutta en vain, mais avec un courage jamais en défaut contre les professionnels. Elle avait la formation suivante : gardien de but, Denis ; arrières, Falize et Letellier ; demis, Harduin, Feuillet et Braun ; avants, Wageneire, Détourné, Eloy, Mankowski, Campuzan. Une belle équipe.